Directeur de la rédaction : Sanae El Amrani
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024
Directeur de la Publication : Abdelhak Najib

MAROC TELECOMS

La dynamique de l'excellence

GÉNOCIDE À GAZA

Des charniers à Khan Younes

LA VÉRITÉ
laverite.ma
Fondateur : Feu Abdallah El Amrani

GROUPE OCP

Levée de fonds de 2 milliards

Bilan à mi-mandat du gouvernement Akhannouch

Du pain sur la planche

https://www.laverite.ma LA VÉRITÉ Prix de vente en kiosque 10 DH

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

Développement économique au Maroc

La dynamique de Rabat vue de Washington

Par Hamza Abdelouaret

L'ambassade du Maroc à Washington a organisé vendredi son deuxième dîner-débat annuel sous le thème «Économie marocaine, défis et perspectives», en présence de la ministre de l'Économie et des finances, Nadia Fettah, et ce en marge des Réunions de printemps de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI), qui se sont tenus du 15 au 20 avril 2024 dans la capitale fédérale américaine.

Cette rencontre a vu la participation notamment du sous-secrétaire adjoint américain au Commerce pour le Moyen-Orient et l'Afrique, Thomas Bruns, du sous-secrétaire d'État adjoint, Joshua Harris, de responsables d'influents think tanks US, de compétences marocaines de la Banque mondiale et du FMI, outre des acteurs du secteur privé et représentants des agences de financement du développement basées aux États-Unis. Ont également pris part à cet événement le président du Conseil des droits de l'Homme des Nations unies et représentant permanent du Maroc à Genève, Omar Zniber, des membres de la délégation marocaine participant aux réunions des deux institutions financières internationales, ainsi que des parlementaires et plusieurs autres acteurs de la société civile. Dans son allocution, l'ambassadeur du Maroc aux États-Unis, Youssef Amrani, a mis en avant les avancées économiques enregistrées par le Royaume, sous le leadership de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, faisant du Maroc aujourd'hui un modèle de résilience et de gestion post-crises. M. Amrani, qui a particulièrement souligné le rôle important que pourraient jouer les experts marocains de la Banque mondiale et du FMI, a également mis en valeur le capital humain précieux qu'ils représentent pour le Royaume qui peut bénéficier de leur expertise et de leur réseau dans plusieurs domaines. Le diplomate a, par ailleurs, évoqué le partenariat stratégique solide et multiforme liant le Maroc aux États-Unis dans la promotion des ambitions communes, tant au niveau bilatéral que multilatéral. Comme S.M. le Roi l'a souligné dans le message aux participants aux réunions annuelles du FMI et de la Banque mondiale tenues à Marrakech en octobre dernier, appelant à la réforme des institutions et des règles régissant le multilatéralisme, il est impératif d'entreprendre, de repenser, remodeler et reconstruire le multilatéralisme, tout en assurant une plus grande représentation du Sud global, a conclu l'ambassadeur. Intervenant lors de cette rencontre, la ministre de l'Économie et des finances a mis en avant la trajectoire de réformes tous azimuts engagées au Maroc sous le leadership de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. Cette dynamique réformatrice s'appuie sur une Vision Royale inscrite dans la durée, a-t-elle fait valoir, notant que le nouveau modèle de développement en cours de concrétisation au Maroc est le fruit de cette stratégie prospective, d'institutions solides ainsi que d'un processus inclusif impliquant toutes les parties prenantes.

Parmi les réformes majeures, la ministre a évoqué la consolidation des fondements de l'État social, notamment à travers la mise en œuvre du Chantier Royal de la protection sociale, via la généralisation de l'assurance maladie obligatoire de base au profit des catégories démunies, ainsi que l'opérationnalisation de l'aide sociale directe. «Aujourd'hui, quatre millions de personnes bénéficient de ces transferts, une avancée rendue possible grâce à la mise en place d'un solide système de Registre national unifié», a-t-elle précisé.

Évoquant la performance de l'économie marocaine, Mme Fettah a fait observer que le Royaume a fait preuve de résilience malgré un contexte marqué par la montée de l'inflation et les répercussions de la pandémie de la Covid-19 et du séisme d'Al Haouz. Elle a rappelé que la croissance de l'économie marocaine s'est établie à 3,2% en 2023, alors qu'elle doit se chiffrer à 3,4% cette année. Par ailleurs, la ministre s'est félicitée du partenariat solide liant le Maroc à la Banque mondiale et au Fonds monétaire international, qui est fondé sur la confiance pour accompagner les stratégies de développement initiées par le Royaume dans divers domaines.

Génocide en Palestine

Des charniers à Khan Younes

Par Sanae El Amrani

Les jours passent et les exactions barbares de l'armée israélienne s'intensifient et donnent dans l'horreur et l'abomination la plus absolue. Après les multiples tueries dans différents quartiers de Gaza, après avoir perpétré une tuerie de masse de plus de 35 000 morts dont un grand nombre de femmes et d'enfants, voici les affaires des fosses communes et autres charniers qui font surface montrant à quel point Gaza est une zone de non-droit et un théâtre à ciel ouvert de la sauvagerie la plus inhumaine.

En effet, le 22 avril 2024, la Défense civile de la bande de Gaza a affirmé qu'au moins 50 corps de Palestiniens tués par les forces israéliennes avaient été exhumés dans un hôpital de la ville de Khan Younès. "Nous avons constaté la présence dans le Complexe médical Nasser de fosses communes creusées par l'occupant israélien. Nous avons entamé des fouilles et avons été choqués de découvrir 50 martyrs dans une des fosses », a déclaré Mahmoud Bassal, un des porte-paroles de la Défense civile.

50 cadavres décomposés dans une seule fosse, alors que d'autres macabres découvertes sont venues grossir le nombre de civils exécutés et jetés dans des trous préalablement creusés par Tsahal. «Les fouilles continuent aujourd'hui. Et il y a d'autres corps mais nous attendons la fin" des opérations "pour établir clairement le nombre de corps retrouvés", à précisé le porte-parole palestinien. Pour quadriller toute cette zone urbaine, plusieurs équipes sont sur le terrain après la sortie des chars israéliens et la possibilité d'accès à des endroits en ruines où aucune organisation ni équipe médicale n'a pu approcher depuis le 7 octobre 2023 jusqu'au 7 avril 2014, date du début de l'évacuation des troupes israéliennes dans cette zone. Après les premières fouilles, de nombreux corps retrouvés "étaient dépouillés de leurs vêtements, ce qui indique certainement qu'ils ont été arrêtés, torturés et soumis à de mauvais traitements de la part de l'armée d'occupation" israélienne, a affirmé le responsable palestinien.

D'ailleurs, dans un communiqué publié, le 20 avril 2024, les services d'urgence palestiniens ont déclaré : « Nos équipes poursuivent leurs opérations de recherche et de récupération des martyrs restants dans les prochains jours, car il y en a encore un grand nombre.». Des opérations qui peuvent prendre plusieurs semaines voire plusieurs mois à cause de la démolition par les bombes et les obus de la quasi totalité des constructions de toute la bande de Gaza. Ce qui nécessite des équipes dédiées et du temps pour découvrir les dépouilles des victimes non recensées. Ce qui fait dire à la direction de Hamas que le nombre réel des morts peut dépasser les 50 000 victimes.

A ce propos, dans un communiqué qui date du 20 avril, le mouvement palestinien Hamas a qualifié de "crime horrible" la découverte des corps "de plus de 50 martyrs de tous âges" dans cette fosse. Les dirigeants du mouvement ajoutent que ces derniers avaient été "exécutés de sang-froid et ensevelis par des bulldozers militaires dans la cour" du Complexe médical Nasser. En effet, les premiers charniers ont tous été découverts près des hôpitaux et des écoles.

Les hôpitaux de la bande de Gaza ont été durement ciblés durant l'opération militaire que mène l'armée israélienne dans le territoire palestinien depuis plus de six mois. Face à cette tâche difficile, les équipes de la défense civile palestinienne qui ont débuté leurs recherches depuis 72 heures, ont découvert une autre fosse commune à l'intérieur du complexe médical Nasser à Khan Younis, à Gaza, ce qui augmente le nombre de cadavres empilés les uns sur les autres à 180 corps retrouvés à ce jour, alors qu'Israël poursuit ses bombardements sur l'enclave côtière dévastée depuis plus de six mois.

Alors que les équipes sanitaires palestiniennes tentent de déterrer les morts jetés dans des charniers, Israël i t'endigue les frappes qui se poursuivent dans l'enclave côtière, notamment sur la ville de Rafah, au sud de Gaza, où les raids de ces 48 heures ont tué 22 personnes, dont 18 enfants, comme l'ont déclaré des responsables de la santé ajoutant qu'Israël a effectué des raids aériens quasi quotidiens sur Rafah, où plus de la moitié des 2,3 millions d'habitants de Gaza ont trouvé refuge pour échapper aux combats qui se déroulent ailleurs. Sous les bombes, « Des familles entières sont directement visées à l'intérieur des maisons résidentielles dans lesquelles elles s'abritent », a déclaré Hani Mahmoud, membre de La Défense civile palestinienne précisant que «Le sentiment de sécurité s'est effondré pour des personnes déjà traumatisées par leur fuite d'un endroit à l'autre».

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

Par Jawad Kerdoudi
Président de l'IMRI (Institut Marocain des Relations Internationales)

La guerre en Ukraine Quelles perspectives ? Aide financière américaine

Après avoir annexé en 2014 la Crimée et provoqué un conflit dans le Donbass, la Russie a envahi l'Ukraine le 24 Février 2022 par une offensive générale aérienne, maritime et terrestre. La Russie espérait une victoire rapide pour renverser le gouvernement de Volodymyr Zelenski, et établir un régime politique sous sa tutelle. Cependant, l'Ukraine à travers ses forces civiles et militaires, ainsi que l'aide de l'Europe et des Etats-Unis, s'est défendue vigoureusement contre l'agression de la Russie. A l'été 2023, l'armée ukrainienne a opéré une contre-offensive pour récupérer les territoires occupés par la Russie au Donbass dans l'Est du pays. Cependant, cette opération a échoué principalement par le manque de couverture aérienne.

A partir d'octobre 2023, ce fût le tour de la Russie de lancer une offensive pour grignoter du terrain sur le front, afin de remporter des avantages tactiques et opérationnels dans le but d'épuiser l'armée ukrainienne. D'octobre 2023 à Avril 2024, l'armée russe a pu gagner 505 km2 à l'ouest du front. Ceci est dû par le manque d'hommes, de munitions, et d'équipements militaires de l'Ukraine, en raison du retard dans les livraisons de l'Europe et des Etats-Unis. Le Président Zelenski n'a cessé de demander à l'Europe et aux Etats-Unis des missiles à longue portée, de l'artillerie, des avions de chasse, et des moyens de défense aérienne notamment les systèmes américains Patriot, qui sont les plus efficaces pour intercepter les drones et les missiles. Les Chefs militaires ukrainiens ont reconnu que la situation est difficile sur le front, tandis que le secrétaire général de l'OTAN Jens Stoltenberg a déclaré « que l'Ukraine ne peut tout simplement pas attendre ». Quant au Chef de la CIA Bill Burns, il a prédit que l'Ukraine peut perdre la guerre d'ici la fin de l'année 2024, si elle ne reçoit pas les armes qu'elle demande aux Etats-Unis.
Après l'invasion de la Russie en Février 2022, les Etats-Unis ont fourni une aide de 113 milliards de dollars à l'Ukraine dont 50 milliards d'aide militaire. Depuis Décembre 2022, les Etats-Unis n'ont pas fourni d'aide supplémentaire à l'Ukraine. Au début du mois d'Octobre 2023, l'Administration Biden a demandé au Congrès une nouvelle aide à l'Ukraine pour couvrir ses besoins. Alors que le Sénat à majorité démocrate était favorable à cette aide, la Chambre des Représentants à majorité républicaine était réticente. En effet, Donald Trump avait commencé à s'exprimer ouvertement contre un soutien supplémentaire des Etats-Unis à l'Ukraine. Les Républicains ont affirmé que les Etats-Unis devaient s'occuper de la sécurité de leurs propres frontières, avant de financer la sécurité d'autre pays. Cependant, la Sénat a voté un projet de loi de sécurité nationale qui comprenait 60 milliards de dollars pour l'Ukraine, qui a été refusé par Mike Johnson président de la Chambre des Représentants.

Depuis le mois de Mars 2023, Donald Trump est poursuivi dans quatre affaires : documents confidentiels retrouvés dans ses résidences privées, l'attaque du Capitole le 6 Janvier 2021, les paiements secrets versés à l'actrice porno Stormy Daniels, la tentative de retournement des résultats de l'élection présidentielle de 2020 dans l'Etat de Géorgie. Ces poursuites de l'ancien président des Etats-Unis, ainsi que la propagande de la Russie de tenter de diminuer le soutien des Etats-Unis à l'Ukraine, ont eu par conséquence un revirement de la position des Républicains. C'est ainsi que le président de la Chambre des représentants Mike Johnson a présenté le 20 Avril 2024 quatre projets de loi sur la sécurité nationale, dont une aide à l'étranger de 95 milliards de dollars, comprenant 61 milliards de dollars à l'Ukraine. Ces lois approuvées par la Chambre des Représentants et le Sénat, ont été promulguées par le président Joe Biden le 24 Avril 2024. L'aide militaire à l'Ukraine est composée principalement d'obus et de missiles dont les ATACMS qui ont une portée de 300 km.

En conclusion, l'aide financière américaine va permettre de fournir à l'Ukraine les armes dont elle a besoin, la formation de ses soldats, et une assistance budgétaire et économique. Cependant les armes américaines ne pourront parvenir sur le front ukrainien que dans quelques mois. La Russie va profiter de ce délai pour intensifier ses attaques et gagner du terrain. A noter que le président Biden a dû se battre pendant six mois pour convaincre une partie des Républicains de voter en faveur de l'aide à l'Ukraine. L'issue de cette guerre en Ukraine est incertaine, et dépend des élections présidentielles américaines du 5 Novembre 2024. Si Donald Trump remporte cette élection, il faut s'attendre à un arrêt de l'aide financière et militaire américaine à l'Ukraine.

Crise de la santé et grèves

Ça va très mal

Par Mouna Hissi

Les syndicats de la Santé reviennent à la charge et annoncent une grève générale de 48 heures, à l'exception des services des urgences et de réanimation. ce retour se fera sous le signe de l'union et promet donc de faire s de bruit. Huit syndicats ont ainsi décidé de créer une coordination syndicale pour centraliser les demandes des travailleurs du secteur et parler d'une seule voix.

Les secrétaires généraux nationaux de 8 syndicats se sont réunis vendredi dernier à Rabat pour faire le point sur la situation du dialogue avec le ministère de la Santé et étudier les réponses à donner à ce qu'ils qualifient de "marginalisation" de leur dossier revendicatif de la part de la tutelle. Ils ont ainsi décidé d'organiser leurs actions dans le cadre d'une coordination syndicale "pour imposer une interaction et une réponse à leurs doléances". Les syndicats ont en parallèle annoncé un programme de lutte progressif. A commencer par une grève générale et nationale de 48 heures, mercredi 24 et jeudi 25 avril 2024, au niveau de tous les établissements de santé à l'exception des services d'urgence et de réanimation. Cette coordination syndicale comprend la fédération nationale de la santé affiliée à l'union marocaine du travail (UMT), le syndicat indépendant des infirmiers, le syndicat national de la santé affilié à la confédération démocratique du travail (CDT), le syndicat national de la santé publique affilié à la fédération démocratique du travail (FDT), le syndicat indépendant des médecins du secteur public, l'union nationale du travail au Maroc (UNTM), l'union générale des travailleurs du Maroc(UGTM) et l'organisation démocratique du travail (ODT). Les syndicats appellent également à la mobilisation générale des militants pour faire preuve de solidarité dans le but de défendre les droits des travailleurs et parler d'une seule voix avec la tutelle. L'objectif étant de répondre positivement aux revendications de la famille de la santé.

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

Un peuple éduqué sera toujours un peuple responsable

Par Dr Imane Kendili
Psychiatre, addictologue et sexologue

Aujourd'hui, est analphabète non pas celui qui n'aura pas appris à lire, mais celui qui n'aura pas appris à apprendre.

La crise de l'éducation nationale est propice pour soulever d'autres questions toujours en relation avec la quête du savoir et l'enseignement dans notre cher pays. C'est aussi une occasion de revenir sur l'état de l'analphabétisme qui sévit toujours au Maroc et dont les chiffres font état d'une situation inextricable qui demande des mesures adéquates pour faire en sorte que tous les Marocains soient scolarisés, qu'ils fassent tout leur cursus scolaire et qu'ils aient accès au savoir. C'est dans ce sens que les chiffres avancés par L'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme sont importants à analyser. Ces données font état de dix millions de citoyens marocains, sur un total de 36,47 millions d'habitants, qui ne savent ni lire ni écrire. Cela fait beaucoup. Sans compter tous ceux qui ont quitté l'école très tôt et qui eux non plus ont de graves lacunes en termes de savoir. A ceux-ci s'ajoutent tous ceux qui ont eu une éducation coranique comme c'est toujours le cas dans les milieux ruraux. Ces personnes ne savent lire que dans la langue du Coran tout comme tous ceux qui ne parlent et n'écrivent qu'une seule langue. Feu SM Hassan II avait dit cette phrase si juste: Celui qui ne parle qu'une seule langue est analphabète. Et c'est vrai. Surtout aujourd'hui dans un monde où les défis sont multilingues et nécessitent des États de tout miser sur l'éducation, sur les écoles, sur l'enseignement et sur la quête du savoir dans toutes ses manifestations et ramifications. Ce qui n'est pas du tout le cas du Maroc, avec un système éducatif qui souffre de plusieurs maux, avec un déficit criant en savoir et en connaissance, avec des niveaux éducatifs en deçà de la moyenne, avec le désintérêt porté à la culture, avec les invasions barbares de la médiocratie, avec l'acharnement népotiste contre la méritocratie, le Maroc a du souci à se faire face à cette terrible problématique de l'ignorance, de l'indigence intellectuelle et de l'analphabétisme. Parce qu'aujourd'hui, est analphabète non pas celui qui n'aura pas appris à lire, mais celui qui n'aura pas appris à apprendre. Sans oublier qu'un peuple analphabète, sans savoir, devient un peuple sans mémoire, il devient également un peuple qui brade son histoire. Pourtant, au Maroc on se gargarise à satiété des exploits des différentes méthodes éducatives qui ont toutes, au fil des décennies, montré leurs limites, et pour certaines, leur absurdité et leur aberration, comme cette hérésie, à une certaine époque, où l'on a voulu tout arabiser condamnant toute une nation à l'ignorance et au sous-développement. Ce qu'il faut se dire aujourd'hui, dans un Maroc en profondes mutations, un Maroc de défis tous azimuts, c'est que sans tout miser sur l'éducation, l'enseignement et la connaissance, le pays va encore accuser des retards dans de nombreux domaines.

Tant qu'on s'emmêle encore les pinceaux avec l'ignorance et la médiocrité qui est aujourd'hui portée aux nues, nous faisons beaucoup de mal à ce pays. Car les chemins de l'Histoire n'acceptent plus aucun retard en termes d'alphabétisation des peuples. L'équation est au premier degré: vous voulez compter parmi les nations solides aujourd'hui, misez sur la culture, sur les sciences, sur les technologies, sur l'héritage, sur une jeunesse qui aime le savoir et qui le fructifie, parce qu'un peuple éduqué sera toujours un peuple responsable.

Maroc-France

Laftit et Darmanin font le point

Par Asmae El Moualled

Coopération sécuritaire, gestion migratoire, échange d'expertises et d'informations... Le ministre de l'Intérieur, Abdelouafi Laftit et son homologue français, Gérald Darmanin ont discuté de plusieurs sujets d'intérêt commun.

Le ministre de l'Intérieur, Abdelouafi Laftit a reçu, lundi à Rabat, le ministre français de l'Intérieur et des Outre-mer, Gérald Darmanin, en présence de hauts responsables des deux pays. Lors de leur entretien en tête-à-tête, suivi d'une réunion de travail élargie, les deux ministres ont passé en revue les questions d'intérêt commun et examiné les moyens de renforcer davantage la coopération pour la mettre au diapason des attentes et aspirations de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et Son Excellence, le Président de la République française, Monsieur Emmanuel Macron en faveur d'un partenariat stratégique d'exception basé sur l'amitié et le respect des intérêts mutuels, indique un communiqué du ministère de l'Intérieur. À ce titre, les deux ministres se sont félicités du socle solide que représentent les composantes sécuritaires et migratoires dans cette relation bilatérale, profonde et multidimensionnelle, qui se renforce grâce au dialogue ouvert à tous les niveaux, ajoute la même source, précisant que ces composantes sont porteuses d'une vitalité qui permet de maintenir une dynamique à même de transcender, de façon constructive, les différentes conjonctures. Ils ont exprimé leur vision commune de la scène régionale et internationale avant de souligner la convergence de leurs points de vue, quant aux enjeux sécuritaires et défis communs, et convenir de renforcer les canaux d'échange d'expertises et d'informations afin de mieux prévoir les multiples menaces, notamment celles liées aux activités criminelles des groupes terroristes et des réseaux criminels notamment dans la région sahélo-saharienne, selon le communiqué. Dans ce cadre, M. Laftit a rappelé l'approche sécuritaire idoine et globale du Maroc pour répondre aux enjeux de la sécurité, particulièrement la menace terroriste. Une stratégie globale qui associe la lutte opérationnelle et l'échange de renseignements aux actions préventives, en particulier contre la radicalisation, et les aspects de réinsertion. Il a aussi rappelé la démarche holistique et humaniste en matière de gouvernance migratoire adoptée par le Royaume, et ce conformément aux Hautes Orientations Royales. À ce niveau, il a mis l'accent sur les efforts constants déployés par le Royaume et le rôle positif qu'il joue dans le cadre du Groupe Migratoire Mixte Permanent (GMMP) qui est le mécanisme de dialogue et de coordination sur cette question. Pour sa part, le ministre français de l'Intérieur et des Outre-mer a salué l'approche marocaine face aux défis sécuritaires et migratoires, ajoutant que cette dernière constitue un facteur de paix et de stabilité régionales qui érige le Royaume en rempart contre les différentes menaces et en partenaire fiable et crédible sur la scène internationale, particulièrement auprès des pays du sud de la Méditerranée. Il a, également, remercié les services de sécurité marocains pour leur appui opérationnel et logistique dans le cadre des préparatifs des Jeux Olympiques de Paris 2024, conclut le communiqué.

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

Soutenir la Palestine en France

C'est désormais un crime passible de prison

Par Abdelhak Najib

Afficher sa solidarité avec la Palestine est désormais un délit potentiel en France. Les préfets, les parquets, les policiers, toutes ces instances ont reçu la consigne. Cela va d'un discours improvisé dans un café à un tract dénonçant l'engrenage de la guerre, comme c'est le cas de ce syndicaliste CGT qui a écopé d'un an de prison avec sursis. Le prévenu a même reconnu devant le tribunal que sa formulation était malvenue, mais que le principe de son action était pacifiste et humain soulignant que « la violence coloniale entraîne la violence terroriste ». Depuis le 7 octobre 2023, exprimer de quelque manière que se soit sa solidarité avec le peuple palestinien entraîne des convocations policières allant jusqu'aux condamnations pénales et à des interdictions préalables de manifester.

Alors que des centaines de figures politiques, médiatiques y compris des sportifs, des acteurs et actrices s'expriment en toute liberté par tous les canaux de diffusion possibles en France, radios, télévisions, journaux, meetings, conférences, manifestations autorisées, ont droit de cité, pignon sur rue, pendant des heures, en boucle, accusant les populations palestiniennes de terroristes menaçant la sécurité d'Israël, justifiant les massacres et le génocide en direct en chargeant des hommes, des femmes, des vieillards et des enfants d'être au service du Hamas, alors que les chiffres de l'horreur explosent allant jusqu'à 35 000 morts en six mois avec pas moins de 15 000 enfants, sans parler de 2,2 millions de personnes en proie à la famine. Toutes ces données sont colmatées en continu par les présentateurs des Talks Shows où certains animateurs osent ouvertement insulter leurs invités qui ne versent pas dans leur sens les traitant de fasciste, d'islamiste et de promoteur du terrorisme contre le peuple israélien.

Aujourd'hui, après le passage du Garde des Sceaux, Éric Dupond-Moretti, devant l'assemblée nationale annonçant que « Brandir un drapeau du Hamas en manifestation peut être constitutif du délit d'apologie du terrorisme». Éric Dupond-Moretti ajoute également que tombent sous le coup de cette qualification les « propos vantant les attaques, en les présentant comme une légitime résistance à Israël » tout comme la « diffusion publique de messages incitant à porter un jugement favorable sur le Hamas ou le Jihad islamique ». Autrement dit, l'État français veut poursuivre tout propos «présentant comme légitime la résistance à Israël». Ce qui veut clairement dire : il faut soutenir Israël et accuser la Palestine. Sinon, pas de voix au chapitre. Pire, ceci peut très vite devenir un délit condamnable par les autorités françaises.

Pour l'Etat français, les choses sont simples : toute déclaration soutenant la Palestine et le combat des palestinien pour le droit d'exister est désormais synonyme d'antisémitisme voire d'apologie du terrorisme, comme le montre l'enquête lancée contre le Nouveau Parti Anticapitaliste de Philippe Poutou et Olivier Besancenot. Dans cette circulaire, le ministre de la justice va encore plus loin en affirmant ceci : « J'attire en outre votre attention sur le fait que « les propos qui tendent à inciter autrui à porter un jugement favorable sur une infraction qualifiée de terroriste ou sur son auteur, même prononcés dans le cadre d'un débat d'intérêt général et se revendiquant comme participant d'un discours de nature politique » sont constitutifs de l'apologie de terrorisme […]. La tenue publique de propos vantant les attaques précitées, en les présentant comme une légitime résistance à Israël, […] devront ainsi faire l'objet de poursuites du chef précité ».

Les choses ne souffrent aucune ombre. Les discours sur le droit à la liberté d'expression, le droit de manifester pacifiquement, le droit d'affirmer une position, le droit d'écrire une tribune voire même publier un livre qui remet les choses dans leur réel contexte historique en analysant le conflit entre Israël et la Palestine est tout bonnement nul et non-avenu en France, aujourd'hui. Une posture radicale et anti-démocratique de la part d'un gouvernement français qui continue de creuser le gouffre entre les communautés musulmanes, juives et chrétiens dans l'Hexagone attisant la haine et alourdissant ce sentiment d'injustice et de stigmatisation systématique tels que vécus et ressentis par des millions de musulmans en France.

LAVÉRITÉ
laverite.ma
Fondateur : Feu Abdallah El Amrani

Allez à la source de l'info pour un tour d'horizon complet de l'actualité ici et ailleurs

www.laverite.ma

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

Bilan à mi-mandat
du gouvernement Akhannouch

Du pain sur la planche

Par MohaMmed Taoufiq Bennani

Présentant le bilan d'étape de l'action gouvernementale devant les deux Chambres du parlement, le Chef du gouvernement, Aziz Akhannouch, a relevé que les réalisations accomplies reflètent la ferme détermination de l'exécutif à honorer tous les engagements au lieu de chercher des prétextes dans la succession des crises complexes qu'a connues le pays.

"Les réalisations du gouvernement à mi-mandat dépassent toutes les prévisions et attentes", a commencé par affirmer le chef du gouvernement, Aziz Akhannouch. Il a fait part de la détermination du gouvernement à mettre en œuvre ses engagements avec audace, soulignant qu'il s'agit d'un choix émanant de ses responsabilités envers les citoyens et de la confiance placée dans une majorité forte et homogène répondant à leurs attentes grâce à ses engagements clairs.

Cette détermination émane aussi d'une vision proactive des mutations que connaît le monde, dont les répercussions de la crise sanitaire ainsi que l'état d'incertitude au niveau international, une situation qui requiert un effort d'adaptation pour limiter les répercussions des crises sur le processus de développement socio-économique, tout en préservant les composantes structurales de l'Etat et en renforçant nos capacités, a-t-il expliqué. Conscient de ces défis, a-t-il poursuivi, le gouvernement sous la conduite éclairée de SM le Roi Mohammed VI, a su gérer les crises successives, en les considérant comme un phénomène structurel s'inscrivant dans la continuité, à l'instar de la crise de sécheresse durant trois années successives.

Le Chef du gouvernement, qui a présenté un exposé détaillé avec des données chiffrées sur les secteurs prioritaires, a estimé que la conclusion qu'on peut tirer du bilan d'étape du gouvernement se rapporte à la nécessité de tirer le meilleur parti des compétences marocaines et de renforcer les capacités pour l'édification de la patrie. Grâce aux acquis du mi-mandat, le gouvernement jouit d'une légitimité de réalisations qui vient s'ajouter à la légitimité du scrutin, a-t-il dit, soutenant que l'exécutif jouit

aussi d'une légitimité pour aller de l'avant, dans un esprit de sérénité, dans la réalisation de ce qui reste de son programme. Il a par ailleurs évoqué certains défis de l'agenda gouvernemental dont la réussite de la couverture sanitaire, la garantie d'une offre sanitaire préservant la dignité de tout citoyen, l'édification d'une école de qualité et d'égalité des chances, en plus de la consolidation de la résilience de l'économie nationale. Aziz Akhannouch a également cité l'incitation à l'investissement générateur d'opportunités d'emploi et la modernisation de l'administration marocaine pour qu'elle devienne un mécanisme au service du développement global. Ce sont là autant de priorités d'un contrat social plaçant le citoyen et la famille au centre des préoccupations et dont le gouvernement aspire à réaliser, a relevé Akhannouch, faisant savoir que soucieux de relever ces défis, l'exécutif a adopté, depuis son investiture, une approche participative avec l'ensemble des instances institutionnelles et les différents partenaires économiques et sociaux en vue de jeter les bases d'un dialogue social sérieux et régulier et d'honorer l'ensemble des engagements sociaux contenus dans le programme gouvernemental. Le dialogue, loin d'être un objectif en soi, doit être le prélude à la réforme et à l'amélioration des conditions professionnelles et de vie des citoyens, a-t-il enchaîné. Le Chef du gouvernement a affirmé que le gouvernement a opté, dans sa gestion de la chose publique, pour une nouvelle méthodologie du développement, axée sur les valeurs de convergence et de complémentarité, en se basant sur le dialogue fructueux avec les acteurs sociaux et l'interaction positive avec les revendications socio-économiques.

Akhannouch a d'autre part estimé que l'exécutif n'aurait pas pu accumuler ses réalisations sans une forte homogénéité politique, la stabilité grâce à la solidarité continue de ses composantes à la faveur de l'efficience de son programme. Le gouvernement poursuivra, durant son mandat constitutionnel, son élan réformiste avec audace, sérieux et dans l'esprit de patriotisme requis, a-t-il assuré, ajoutant que l'exécutif œuvrera sous la conduite éclairée de SM le Roi au parachèvement du processus de mise en œuvre des grands chantiers, dans le respect de ses engagements contenus dans le programme gouvernemental au service de l'intérêt général. Pourtant, ce bilan décliné comme totalement positif ne l'est pas tout à fait. Plusieurs chantiers demeurent inachevés ainsi que plusieurs secteurs qui peinent à décoller. A tout ceci s'ajoutent les crises à répétition qui frappent l'éducation nationale et la santé publique, deux départements qui n'arrivent pas à trouver des solutions alternatives à leurs problèmes actuels. Il faut aussi parler du chômage qui touche une grande partie de la société surtout les jeunes qui n'arrivent pas à trouver des débouchées. Sans parler de la cherté de la vie, des prix qui flambent et du pouvoir d'achat qui ne suit pas.

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

Élections du parti de l'Istiqlal

Nizar Baraka réélu sans surprise

Nizar Baraka a été réélu à l'unanimité, aux premières heures du dimanche 29 avril 2024, à Bouznika, secrétaire général du Parti de l'Istiqlal pour un second mandat, au terme de l'opération de vote qui s'est déroulée lors de la première session du Conseil national du parti. Baraka était candidat unique après que Rachid Afilal a retiré sa candidature pour le poste de secrétaire général du parti, qui tient son 18è Congrès national sous le thème "Renouveler le pacte pour la patrie et le citoyen". Dans un discours prononcé à cette occasion, le secrétaire général élu s'est félicité de l'engagement des Istiqlaliens pour la réussite de ce rendez-vous. Il a par ailleurs réitéré sa détermination à poursuivre la mise en œuvre du projet collectif du parti tout en veillant à améliorer sa performance, son positionnement et son rayonnement, ainsi que son efficacité au service de la nation et des citoyens. M. Baraka s'est en outre engagé à œuvrer pour permettre à l'Istiqlal de contribuer au développement économique, garantir l'égalité des chances pour tous et réduire les disparités sociales et spatiales, soulignant la mobilisation collective pour relever tous les défis et mettre en œuvre des réformes pour parvenir au développement souhaité et consolider la démocratie. Saluant par ailleurs la présence de 3.600 congressistes, le secrétaire général élu a appelé les Istiqlaliens à faire de ce congrès un nouveau tournant dans la vie du parti en œuvrant à renforcer l'unité, la cohésion et l'unification des rangs et la résilience organisationnelle, ajoutant que cette transformation devrait avoir pour objectif de consacrer le leadership du parti aussi bien sur la scène politique que celle partisane nationale.

Il convient de souligner que le Parti de l'Istiqlal a réussi à surmonter les divergences autour des amendements à introduire à son statut. Ainsi, il a été convenu lors de ce 18e congrès l'ajout de nouveaux articles définissant l'élection des organes décisionnels, y compris le Comité exécutif, ainsi que d'autres dispositions relatives à la moralisation de la pratique partisane conformément aux Directives Royales. Le 18e congrès, qui a été marqué par quelques tensions en rapport avec la désignation du président du congrès, a connu finalement la création d'un comité présidentiel composé de trois noms, à savoir Abdessamad Kiyouh, Fouad Kadiri et Abdeljebbar Rachidi. S'agissant des membres du comité exécutif, leur cas n'a pas été encore tranché. Le Parti de l'Istiqlal attend en effet toujours que le conseil national décide des membres du comité exécutif du parti.

Levée de fonds

2 milliards de dollars pour OCP

Par Sanae El Amrani

Le groupe OCP a réussi, ce mercredi 24 avril, une levée de fonds sur les marchés internationaux, cumulant 2 milliards de dollars pour des échéances de 10 et 30 ans. Le groupe a obtenu 1,25 milliard de dollars sur la maturité 10 ans à un taux de 6,96% (prix d'émission à 98.49), et 750 millions de dollars sur 30 ans à un taux de 7,5% (prix d'émission à 97.26).

Dans un contexte de volatilité des taux d'intérêt américains et d'une conjoncture tendue sur les marchés obligataires internationaux, le groupe OCP a su tirer parti de sa réputation d'émetteur de qualité pour mener à bien cette opération, qui permettra de financer son ambitieux programme de développement.

OCP S.A. a réalisé un Eurobond pour un montant record de 2,0 milliards USD, soutenant ainsi la mise en œuvre de son Programme d'investissement vert 2023-2027. Cette nouvelle émission, est composée de deux tranches de maturités de 10 et 30 ans, avec des montants réalisés respectifs de 1,25 milliard USD et 750 millions USD, assorties de coupons attractifs de 6,75% et 7,50% respectivement. Cette transaction témoigne de la confiance renouvelée des investisseurs dans la solidité financière et la vision de croissance durable d'OCP, indique le Groupe dans un communiqué. En outre, ce succès souligne la solidité du profil de crédit d'OCP, qui occupe une place de leader sur le marché mondial des engrais et a affiché des performances industrielles et financières robustes au cours des dernières années, ajoute-t-on.

La trajectoire positive d'OCP a ainsi été saluée par la décision de Moody's d'attribuer une notation Baa3 Investment Grade en 2023, qui a été affirmée la semaine dernière et par la révision de l'Outlook par S&P de stable à positif.

Selon la même source, en obtenant des écarts de rendement historiquement serrés sur les tranches de 10 et 30 ans par rapport à ses précédentes transactions similaires, OCP montre sa capacité à optimiser ses taux de financement et à ancrer son accès aux marchés financiers mondiaux dans des conditions très compétitives. Ainsi, cette distinction renforce la position d'OCP en tant qu'émetteur de premier plan sur les marchés obligataires. Le Roadshow organisé par OCP, qui a permis des rencontres approfondies avec plus de 80 investisseurs en amont de la transaction, s'est révélé fructueux. Cette approche amis en lumière la qualité du crédit OCP, la transparence de sa communication et la relation de confiance établie avec les investisseurs, précise-t-on. La demande importante des investisseurs internationaux a généré un carnet d'ordre de 6,2 milliards USD, soit plus de 3,1 fois la taille finale de l'opération. Cette forte demande témoigne également de l'attrait de la signature OCP sur le marché international. Cette opération, qui confirme l'accès à des sources de financement diversifiées pour OCP, participera au financement du nouveau cycle de développement du Groupe, centré autour de la mise en œuvre du Programme d'Investissement Vert 2023-2027. Ce programme vise l'atteinte d'objectifs ambitieux dans différents domaines. En ce qui concerne la production d'engrais, l'entreprise vise à augmenter sa capacité de production d'engrais verts à 20 millions de tonnes par an d'ici 2027, en partant d'une capacité actuelle de 15 millions de tonnes. Dans le domaine de l'eau et des énergies renouvelables, l'entreprise adopte une position stratégique. Elle vise à atteindre une capacité de production de 5 gigawatts de puissance électrique renouvelable d'ici 2027 (via les énergies solaires et éoliennes) pour répondre à ses besoins énergétiques tout en réduisant ses coûts. En parallèle, le Groupe OCP prévoit également une utilisation de 100% d'eaux non conventionnelles en 2024 (pour assurer son autonomie totale), une capacité de dessalement d'eau de mer de 560 millions de mètres cubes par an d'ici 2026 (le Groupe alimente d'ailleurs déjà les villes de Safi et d'El Jadida en eau dessalée aujourd'hui afin de contribuer à pallier l'impact des sécheresses récurrentes au Maroc), une utilisation de 100% d'énergie propre d'ici 2027, et une neutralité carbone d'ici 2040 (Scopes 1 et 2 pour 2030 et Scope 3 pour 2040).

Pour ce qui est de la production d'ammoniac vert, l'entreprise s'est fixée pour objectif de produire 1 million de tonnes d'ammoniac vert par an d'ici 2027, avec l'ambition de remplacer la totalité de l'ammoniac importé, étant actuellement aujourd'hui d'environ 2 millions de tonnes par an. Pour minimiser les risques, l'entreprise exploite les énergies solaire, éolienne et hydraulique pour réduire les coûts et assurer une production stable. Elle met également l'accent sur la recherche et le développement de la technologie d'électrolyse pour soutenir la production d'hydrogène vert. Enfin, l'entreprise explore de nouvelles opportunités pour diversifier son portefeuille de produits, notamment dans le domaine des batteries au phosphate de lithium fer.

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

Maroc Telecom : des résultats en hausse au 1er trimestre 2024

La dynamique de l'excellence

Le Groupe Maroc Telecom affiche au premier trimestre 2024 de bons résultats opérationnels et financiers, en croissance par rapport à l'année dernière. L'activité dans les filiales Moov Africa, l'essor du Très Haut Débit Fixe du Groupe et les efforts constants d'optimisation des coûts permettent au Groupe d'afficher des performances résilientes malgré un environnement très concurrentiel. Maroc Telecom continue de s'appuyer sur une stratégie d'investissements ambitieuse pour capitaliser sur la qualité de ses réseaux et se différencier par la performance et la qualité de service.

La base clients du Groupe atteint 77,1 millions à fin mars 2024, en progression de 2,7%. Au 31 mars 2024, le Groupe Maroc Telecom a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 9,1 milliards de dirhams, en hausse de 1,2% à taux de change constant soutenu par les revenus à l'International qui progressent de 3,8% à taux de change constant et compensent en partie la baisse des revenus au Maroc (-1,3%). À fin mars 2024, le résultat opérationnel avant amortissements (EBITDA) ajusté du Groupe. Maroc Telecom est en hausse de 1,7% à taux de change constant pour atteindre 4 655 millions de dirhams, grâce à la croissance du chiffre d'affaires et aux efforts continus de maîtrise des coûts opérationnels dans un contexte inflationniste. Le taux de marge d'EBITDA ajusté se maintient au niveau élevé de 51,3% en progression de 0,2 pt à taux de change constant. À fin mars 2024, le résultat opérationnel (EBITA) ajusté du Groupe Maroc Telecom s'établit à 2 883 millions de dirhams, en hausse de 0,9% à taux de change constant. Le taux de marge d'exploitation ajusté se mantient à 31,8%. Au premier trimestre 2024, le Résultat Net ajusté Part du Groupe ressort à 1 528 millions de dirhams, en hausse de 0,5% à taux de change constant. Les flux nets de trésorerie opérationnels (CFFO) ajustés s'établissent à 2 838 millions de dirhams, en baisse de 15,5% à taux de change constant par rapport à la même période de 2023 du fait de l'augmentation des investissements. À fin mars 2024, les activités au Maroc affichent une baisse de 1,3% et atteignent 4 723 millions de dirhams. La croissance des activités de l'Internet Fixe (+7,6% tirée par la performance de l'activité FTTH) compense partiellement la baisse du Mobile au Maroc (-4,2%). Le résultat opérationnel avant amortissement (EBITDA) ajusté s'élève à 2 662 millions de dirhams, en hausse de 1,4% par rapport à la même période de l'année précédente grâce à la maîtrise des charges opérationnelles. Le taux de marge d'EBITDA ajusté augmente de 1,5 pt sur un an et s'établit au niveau élevé de 56,4%. Le résultat opérationnel ajusté ressort à 1 824 millions de dirhams, en croissance de 4,0% grâce notamment à la hausse de l'EBITDA. Le taux de marge d'EBITA ajusté s'établit à 38,6% en hausse de 2,0 pt par rapport à 2023. À fin mars 2024, les flux nets de trésorerie opérationnels (CFFO) ajustés reculent de 8,9% pour atteindre 1 878 millions de dirhams. À fin mars 2024, le parc Mobile compte 19,3 millions de clients, en hausse de 0,9% sur un an avec un parc postpayé en hausse de 3,4% sur la même période. Au terme du premier trimestre 2024, le chiffre d'affaires Mobile affiche une baisse de 4,2% par rapport à la même période de l'année précédente. L'ARPU mixte à fin mars 2024 s'élève à 42,7 dirhams, en retrait de 6,6% sur un an. Le parc Fixe s'établit à plus de 1,7 million de lignes à fin mars 2024, en baisse de 8,0%. Les activités Fixe et Internet génèrent un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de dirhams, en hausse de 3,1% par rapport à 2023. La croissance de la Data Fixe (+7,6%) compense la baisse de la Voix.

Au cours du premier trimestre 2024, les activités du Groupe à l'International enregistrent un chiffre d'affaires de 4,6 milliards de dirhams, en hausse de 3,8% à taux de change constant portées par la croissance de la Data Mobile (+21,7% à taux de change constant et de la Data Fixe (+19,1% à taux de change constant. Hors baisse des terminaisons d'appel, les revenus des filiales progressent de 4,4% à taux de change constant. Sur la même période, le résultat opérationnel avant amortissements (EBITDA) ajusté s'établit à 1 993 millions de dirhams, en hausse de 2,0% à taux de change constant par rapport au premier trimestre 2023 grâce à la croissance du chiffre d'affaires. Le résultat opérationnel (EBITA) ajusté du premier trimestre 2024 atteint 1 059 millions de dirhams, en retrait de 3,9% à taux de change constant. Les flux nets de trésorerie opérationnels ajustés (CFFO) ressortent à 960 millions de dirhams à fin mars 2024, en recul de 25,6% à taux de change constant sous l'effet principalement de la hausse des investissements.

Mission multisectorielle Côte d'Ivoire – Egypte du Club Afrique Développement du groupe Attijariwafa Bank

Le Club Afrique Développement du groupe Attijariwafa bank, la Société Ivoirienne de Banque et Attijariwafa bank Égypte, en partenariat avec le Service Commercial Égyptien relevant du Ministère du Commerce et de l'Industrie de l'Égypte, ont organisé une mission multisectorielle Côte d'Ivoire – Égypte au Radisson Blu, à Abidjan, les lundi 29 et mardi 30 avril 2024, sur le thème « Égypte – Côte d'Ivoire Business Bridge ».

Cette mission, présidée par M. Souleymane DIARRASSOUBA, Ministre du Commerce et de l'Industrie de la République de Côte d'Ivoire, avait pour objectif de faciliter les relations commerciales entre les clients d'Attijariwafa bank Égypte et ceux de la Société Ivoirienne de Banque, avec le partenariat du Ministère du Commerce et de l'industrie et le soutien du Vice-Ministre du Commerce et de l'Industrie de la République Arabe d'Égypte, Président du Service Commercial Égyptien, M. Yahia Elwathik BELLAH, présent lors de l'événement aux côtés d'une trentaine d'investisseurs venus d'Égypte. Elle comprenait un panel d'éminentes personnalités, des sessions de networking BtoB rassemblant plus de 80 chefs d'entreprise de la Côte d'Ivoire et de l'Égypte, ainsi que des visites terrain, dont celles des infrastructures du Port Autonome d'Abidjan.

Dans son mot de bienvenue, M. Mohamed EL GHAZI, Directeur Général de la Société Ivoirienne de Banque, a évoqué l'importance de tisser de nouveaux liens économiques entre la Côte d'Ivoire et l'Égypte, deux nations unies par une riche histoire de partenariat. Pour lui, cette mission multisectorielle, telle une passerelle reliant les différentes ambitions, s'érige en symbole pour renforcer les partenariats commerciaux. Il a également insisté sur le potentiel immense et les nombreuses opportunités de coopération entre les deux pays, invitant les différents acteurs à conjuguer leur savoir-faire et leur expertise pour matérialiser des échanges BtoB fructueux.

M. Mouawia ESSEKELLI, Directeur Général d'Attijariwafa bank Égypte a mis en lumière l'importance capitale du partenariat entre Attijariwafa bank Egypt, le Service Commercial Égyptien (SCE) et le Club Afrique Développement. Ce partenariat stratégique vise à stimuler les échanges bilatéraux entre les opérateurs économiques égyptiens et leurs homologues dans les pays de présence du groupe Attijariwafa bank, favorisant ainsi l'intégration régionale et la croissance économique mutuelle. Il a réitéré l'engagement d'Attijariwafa bank Égypte à accompagner ses clients dans leur développement et à contribuer à la prospérité des économies africaines.

Mme Mouna KADIRI, Directrice du Club Afrique Développement, a rappelé que cette mission avait pour objectif de permettre aux entreprises ivoiriennes et égyptiennes de se rencontrer, d'échanger et de nouer des relations d'affaires. Elle a également souligné l'importance de l'information et de la mise en relation pour favoriser le développement des échanges commerciaux entre les deux pays.

Prenant la parole à son tour, M. Ismaïl DOUIRI, Directeur Général du groupe Attijariwafa bank, a exprimé sa joie de pouvoir permettre aux clients des deux filiales du groupe, en phase avec les ambitions du Club Afrique Développement, de se rencontrer et de faire des affaires ensemble. Il a également réitéré l'engagement du groupe Attijariwafa bank à soutenir le développement des économies africaines et à promouvoir les échanges commerciaux entre les pays du Continent.

M. Yahia Elwathek BELLAH, Vice-Ministre du Commerce et de l'industrie de la République Arabe d'Égypte, Président du Service Commercial Égyptien, a pour sa part salué l'initiative du Club Afrique Développement et des banques partenaires pour l'organisation de cette mission multisectorielle. Il a également réaffirmé la volonté de l'Égypte de renforcer ses relations économiques avec la Côte d'Ivoire et de promouvoir les échanges commerciaux entre les deux pays.

Pour clore la série des allocutions, M. Souleymane DIARRASSOUBA, Ministre du Commerce et de l'Industrie de la Côte d'Ivoire, a félicité les organisateurs de cette mission multisectorielle et a encouragé les entreprises ivoiriennes et égyptiennes à saisir les opportunités de coopération qui s'offrent à elles. Il a également réitéré l'engagement du gouvernement ivoirien à créer un environnement favorable au développement des entreprises et à la promotion des investissements.

Les panels qui se sont tenus ensuite, ont vu la participation d'éminents acteurs de la scène économique en Côte d'Ivoire, à savoir : Madame Solange AMICHIA, Directrice Générale du CEPICI, Monsieur Daouda COULIBALY, Directeur Général de Attijari West Africa, Monsieur Yahya Al Wathik BELLAH, Directeur du Service Commercial en Égypte, Monsieur Siriki SANGARE, Directeur Général de Opes Holding et Président de la Chambre Nationale des Promoteurs et Constructeurs Agréés, Monsieur Stéphane AFFRO, Directeur Général du Groupe Kaydan et Monsieur Reda Ben GELOUNE, Président Directeur Général de AITEK Group.

Cette mission multisectorielle organisée dans le cadre du Club Afrique Développement a permis de concrétiser 240 rencontres B2B en faveur d'une centaine d'entreprises Égyptiennes et Ivoiriennes.

À propos du Club Afrique Développement

Le Club Afrique Développement du groupe Attijariwafa bank fédère depuis 2010 plus de 22.000 entreprises participantes aux 6 précédentes éditions du Forum International Afrique Développement, aux 37 missions multisectorielles dans 12 pays, en plus des services à haute valeur ajoutée de mises en relations, d'accès en temps réel aux appels d'offres couvrant 50 pays en Afrique, à un vivier d'informations qualifiées, en plus de l'accès au réseau des banques du groupe Attijariwafa bank.

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

Carton plein pour la 10ème édition du Rendez-vous de Casablanca de l'Assurance

Par Fatima Zahra Adamir

Plus de 1000 participants de 40 nationalités, des discussions de pointe autour de l'assurance face aux diverses incertitudes et aux risques émergents, Signature d'une convention technique entre la Fédération Marocaine de l'Assurance et l'Emirates Insurance Association…

Sous le Haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste, la 10ème édition du Rendez-vous de Casablanca de l'Assurance a connu un franc succès, du 17 au 18 avril 2024. Cette plateforme incontournable de débats, d'échange et de networking a réuni plus de 1000 acteurs de 40 nationalités, représentants l'écosystème de l'assurance, ainsi que plus de 600 professionnels marocains.

« Le monde d'aujourd'hui fait désormais face à des bouleversements inédits par leur soudaineté et leur ampleur. La réalité, c'est que nos sociétés n'ont jamais eu autant besoin d'assurance ! Nous devons être en phase avec les défis de notre époque et développer une vision prospective ». A l'issue de ces rencontres, plusieurs recommandations ont été formulées, notamment en faveur du partage d'expériences et d'une mutualisation accrue des risques à l'échelle mondiale via la réassurance, ainsi que l'importance des partenariats public-privé et de la prévention. Le président de la FMA a également souligné l'importance de « rendre nos réseaux d'agents plus résilients et plus entreprenants, de permettre aux courtiers de s'organiser de manière plus efficace et aux banques d'enrichir la gamme de produits qu'elles proposent. Il est aussi important de s'ouvrir à d'autres canaux de distribution, parfois disruptifs, en mesure d'adresser de nouvelles niches de clientèle. Le monde a changé depuis la promulgation du Code des Assurances. Il est donc impératif que l'on se mette en phase avec toutes ses évolutions ». Dans la même optique, M. Abderrahim CHAFFAI, président de l'ACAPS a mis en avant l'impératif de la digitalisation pour les assureurs. Toutefois, il est crucial de rester vigilant face aux risques qui y sont associés, notamment ceux liés à la cybersécurité. I. Il a également rappelé que « nous avons initié un projet d'instruction visant à fixer les principes devant être considérés par les entreprises d'assurances pour la gestion des risques cyber, l'objectif étant d'établir un système efficace de cybersécurité garantissant la sécurité opérationnelle des assureurs et protégeant les données des assurés et des tiers ».

Cette édition a également braqué les projecteurs sur les réalisations remarquables des Émirats Arabes Unis, pays à l'honneur de cette édition, en matière d'assurance. Une consécration qui a culminé par la signature d'une convention technique entre la Fédération Marocaine de l'Assurance et l'Emirates Insurance Association, qui portera sur la formation professionnelle, les échanges et d'autres actions qui ont pour vocation d'améliorer l'industrie de l'assurance au Maroc et aux Emirates Arabe Unis.

AtlantaSanad Assurance lance la multirisque Pro+ Al Maktab

AtlantaSanad Assurance lance la nouvelle assurance Pro+ Al Maktab, une multirisque professionnelle destinée spécialement aux PME, TPE et Professions libérales ayant des activités de bureau. Objectifs : mieux équiper les entreprises et professionnels de ce segment avec une formule spécialement conçue pour leur offrir une protection optimale et couvrir les différents risques auxquels ils sont exposés. Pro+ Al Maktab propose une large couverture, pour le local ainsi que le matériel professionnel et informatique, contre différents sinistres à l'instar du départ de feu, incendie, dégâts des eaux, vol, ou encore de bris de glaces. En plus des prestations de base, AtlantaSanad Assurance propose aux assurés des prestations de mise en relation avec un large réseau de prestataires de réparation, en l'occurrence des électriciens, plombiers, serruriers, vitriers, etc. avec un système de réduction tarifaire très attractif, conjugué à un accompagnement en conseil professionnel pour la prévention des risques. Pro+ Al Maktab couvre la Responsabilité Civile Exploitation des dirigeants des entreprises assurées contre notamment tout dommage causé aux tiers, soit en général tout visiteur de l'entreprise assurée. En outre, AtlantaSanad Assurance offre une couverture complémentaire en cas d'évènements catastrophique naturel comme les tempêtes, ouragans, cyclones, inondations, tremblements de terre...

Allianz Maroc

Le chiffre d'affaires en hausse de 14% en 2023

Par Mouna Hissi

Allianz Maroc a accueilli un point de presse à l'occasion de la visite de Patrick Thiels, Directeur Général d'Allianz Commercial Région France, Afrique et Moyen-Orient, et Maxime Darmet, Economiste Senior États Unis et Europe chez Allianz, en présence de Abderrahim Dbich, Administrateur Directeur Général d'Allianz Maroc et de Hicham Bensaid Alaoui, Directeur Dénéral d'Allianz Trade au Maroc.

Lors de cette rencontre, les résultats de la Compagnie au titre de l'année 2023 ont été partagés. Le chiffre d'affaires Non-Vie d'Allianz Maroc s'inscrit en hausse de 14% face à une performance marché aux alentours de 6%, porté par un développement soutenu des branches Entreprise (+21%) et une consolidation de l'activité automobile (+10%). « Cette croissance exceptionnelle provient essentiellement de la dynamique du réseau, d'une transformation profonde des par- cours client ainsi que du renforcement de la confiance entre la Compagnie et ses différents partenaires commerciaux », déclare Aimad Ed Dermoune, Directeur Financier de la Compagnie. Et de continuer : « Allianz Maroc compte fermement poursuivre sa trajectoire de développement à travers la consolidation de son réseau, le renforcement de ses partenariats, la refonte de ses parcours client, le repositionnement de ses offres et la transformation de ses systèmes ».

À ce titre, Allianz Maroc réaffirme sa vision : Celle d'être le partenaire de confiance engagé envers son écosystème, et le référent incontesté en matière de qualité de service. Après une année axée sur la conception d'un parcours client automobile unique sur le marché, avec une présence d'un expert sur les lieux de l'accident 24H/7J pour assurer l'aide au constat, une exper- tise instantanée et une proposition de rem- boursement immédiate, la compagnie se tourne vers l'humain, un segment souvent négligé en termes de sophistication des parcours clients. « Nous allons commencer par la mise en place d'une expérience client santé inédite, en activant tous les leviers, notamment, ceux du digital », explique Youssef Snani, Directeur Indemnisation d'Allianz Maroc. En parallèle, la Compagnie planche sur la refonte du parcours AT, à la fois pour simplifier la vie de ses assurés directs, les employeurs, et mieux gérer les situations de détresse suivant un accident, mais aussi et surtout, pour assurer une prise en charge fluide des victimes de bout en bout. Pour sa part, Maxime Darmet s'est expri- mé au sujet de l'économie mondiale, confirmant un atterrissage en douceur en 2024 avec une croissance du PIB de l'ordre de 2,7%, sur fond d'accélération de la croissance séquentielle dans la zone euro en 2024 et un ralentissement aux États-Unis. Concernant le Maroc, le PIB connaîtra une croissance de 2,8% en 2024 selon l'économiste, avec une inflation en net recul par rapport à 2023, s'établissant à 3%, projetée à 2,9% en 2025. « Le Maroc jouit de plusieurs atouts susceptibles de le positionner sur une trajectoire de croissance durable », déclare-t-il. Il évoque à ce titre les équilibres externes, le positionnement favorable du pays en matière de transition verte et d'accès aux marchés de l'export et aux importations de matériaux critiques ainsi que le développement des infrastructures.

De son côté, Patrick Thiels a partagé les derniers résultats du Baromètre des Risques d'Allianz, une étude menée annuellement par Allianz Commercial auprès d'entreprises et de professionnels de l'assurance qui en est à sa 13ème édition, avec plus de 3.000 participants originaires de 92 pays, représentant 24 secteurs. Le risque cyber arrive en tête du classement mondial et pour la 1ère fois avec une avance confortable et pour toutes les tailles d'entreprises. L'interruption d'activité – qui y est étroitement associée – est en 2ème position. Les catastrophes naturelles grimpent de la 6ème à la 3ème place après une autre année record en termes d'événements climatiques extrêmes et de sinistres. « L'interruption d'activité reste une préoc- cupation majeure pour les entreprises qui doivent renforcer leur résilience et diversifier leurs chaînes d'approvisionnement dans un monde qui évolue rapidement », insiste le Directeur Général d'Allianz Commercial Région France, Afrique et Moyen-Orient.

Hicham Bensaid Alaoui à son tour, a fait un focus sur les principaux risques soulevés par les entreprises marocaines, alignées globalement sur leurs homologues à l'international au niveau du top 3, désignant les catastrophes naturelles et les risques cyber en tête du classement. « Après le tragique séisme qui a touché notre pays en septembre 2023, les entreprises ont davantage pris conscience de leur fragilité face à ce type de risque et de l'importance de disposer de couvertures solides pour se prémunir ». Le Directeur Général d'Allianz Trade a partagé également sa vision concernant le premier risque dans le classement, à savoir, les évolutions législatives et réglementaires. Ce positionnement s'expliquerait en partie par le changement récent ayant touché la loi portant sur les délais de paiement ou encore celle afférente à la TVA.

14 entreprises labélisées « société sportive » par la FMPS

La Fédération Marocaine des Professionnels du Sport (FMPS) a organisé à Casablanca une cérémonie de remise des trophées du Label « Société Sportive » à la première génération des entreprises bénéficiaires de cette distinction. Cette cérémonie a été présidée par Mehdi Sekkouri Alaoui, Président de la FMPS et Youssef Boujlid, Président de la commission « Sport en Entreprise » en présence de dirigeants d'entreprises et de personnalités de l'écosystème sportif marocain.

Ainsi le Label « Société Sportive » a été décerné à 14 entreprises, en reconnaissance de leurs engagements et des actions réalisées en matière de développement et de promotion de la pratique physique et sportive en milieu professionnel. Le Label « Société Sportive » a été attribué à Axa Assurance, Banque Centrale Populaire, Capgemini, Foundever, Inetum, Intelcia, Majorel Africa, Pharma 5, Safran Electrical & Power, Sanofi Aventis, Sanlam, Société Royale d'Encouragement du Cheval, Sofac et TotalEnergies.

Les entreprises candidates au Label « Société Sportive » ont été évaluées sur la base d'un certain nombre de critères : Organisation d'évènements sportifs pour les collaborateurs, aménagement ou mise à disposition d'infrastructure sportives, campagnes de sensibilisation, participation au financement aux droits d'accès aux salles de sport etc. Pour Mehdi Sekkouri Alaoui, Président de la FMPS : «Ce label se veut un véritable tournant dans le promotion de la pratique de l'activité physique en milieu professionnel au Maroc. Il a pour objectif de rendre hommage à des dirigeants qui ont pris le parti d'utiliser le sport pour le bien-être de leurs collaborateurs permettant ainsi à leurs entreprises d'améliorer leurs performances. Cette initiative devrait montrer la voie à de nombreux autres dirigeants et faire en sorte que le sport intègre la culture de leurs entreprises ».

De son côté, Youssef Boujlid, SG de le FMPS & Président de la commission « Sport en entreprise » précise que : «L'objectif du Label « Société Sportive » initié par la Commission Sport en Entreprise de la FMPS est de mettre en lumière de belles initiatives dans le domaine et de donner envie d'adopter le sport comme outil de management. Le sport devrait être considéré comme un véritable levier d'amélioration de la performance et comme un vecteur de bien-être dans le milieu professionnel au Maroc. »

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

Moroccan Retail Tech Builder

100 startups dans le pipe

Par Asmae El Moualled

Créée en 2021, la plateforme Moroccan Retail Tech Builder, accompagne à ce jour 100 startups offrant aux porteurs de projets l'appui nécessaires au développement de leurs solutions.

Le Moroccan Retail Tech Builder, première plateforme nationale dédiée à la digitalisation du secteur du commerce, a organisé le 19 avril à Bouskoura, une cérémonie pour célébrer l'atteinte de son premier objectif : l'accompagnement de 100 startups Retail Tech. "Cet accomplissement marque le début d'une transformation profonde du commerce marocain, en alignement avec les visions stratégiques de modernisation et de digitalisation du secteur", indique-t-on dans un communiqué. Initié en partenariat entre le Ministère de l'Industrie et du Commerce, l'Université Mohammed VI Polytechnique et la Fondation OCP, le Moroccan Retail Tech Builder a su se positionner en tant que première plateforme nationale dédiée à l'accompagnement des startups opérant dans le secteur de la Retail Tech et offrant aux porteurs de projets l'appui nécessaires au développement de leurs solutions. Cet événement se veut être une vitrine des réalisations accomplies par les startups accompagnées durant les trois dernières années et l'occasion pour les institutions partenaires d'honorer la réussite d'un engagement porté avec fierté. Lancé en 2021, le Moroccan Retail Tech Builder s'est initialement donné pour mission d'accompagner une centaine de startups offrant des solutions innovantes pour la digitalisation et la modernisation du commerce, secteur fondamental de l'économie marocaine. "Aujourd'hui, la concrétisation de cette première étape clé ouvre la voie à de nouvelles perspectives pour favoriser davantage l'autonomie et la compétitivité du secteur du commerce à travers la dynamisation de l'écosystème Retail Tech marocain, et le renforcement de la collaboration entre les différents partenaires", précise la même source.

L'événement s'inscrit dans une démarche globale visant à soutenir les jeunes entrepreneurs par la mise en relation avec les acteurs clés de l'écosystème retail tech marocain et l'émergence de collaborations fructueuses entre les entreprises et les startups accompagnées. Dans une dynamique soutenue d'ouverture et de collaboration avec les différentes parties prenantes, le MRTB s'associe à de nouveaux partenaires, parrains de l'événement, avec la volonté commune d'agir sur plusieurs fronts notamment, l'inclusion financière, le soutien aux jeunes entrepreneurs, et la mise en œuvre des solutions développées. Il s'agit notamment de Plug and Play, plateforme d'innovation mondiale, un accélérateur de startups, M2T, établissement de paiement du groupe BCP, Al Barid Bank, S.A. filiale bancaire du Groupe Barid Al-Maghrib, Visa, l'un des leaders mondiaux des paiements électroniques et Glovo, l'un des leaders technologiques de la livraison multi-catégorie au Maroc. Cet événement a également été l'occasion de poursuivre l'effort visant l'accélération du secteur du commerce et le renforcement des capacités des commerçants. Dans ce cadre, le Ministère de l'Industrie et du Commerce a signé deux conventions de partenariats. La première avec M2T et le groupe BCP, visant à développer la digitalisation du secteur du commerce et l'inclusion financière des commerçants. Elle met l'accent sur l'intégration des commerçants dans l'économie numérique, en leur facilitant l'accès aux services connexes générateur de revenus et aux solutions de paiement innovantes et adaptées. La seconde convention signée avec Mediam group by Aleph, représentant officiel de Google Ads au Maroc, a pour objectif de stimuler le commerce électronique et la montée en compétence numérique des commerçants de proximité.

« Science-Policy Dialogue »

Agriculture conservatrice et climato-résiliente au Maroc

Au Pavillon International du Salon International de l'Agriculture au Maroc (SIAM) à Meknès, s'est tenu avec succès l'atelier d'échange « Science-Policy Dialogue » sur le thème « Agriculture conservatrice et climato-résiliente au Maroc : Enjeux et opportunités pour une meilleure adaptation ».

Organisé par le Centre de Compétences en Changement Climatique (4C Maroc) en partenariat avec le Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA) et l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA), cet événement a réuni un panel diversifié d'experts, de décideurs, de chercheurs, d'agriculteurs et d'acteurs clés au niveau local, national, africain et international. Placé dans le cadre de l'initiative du Consultative Group on International Agricultural Research (CGIAR) et dans le cadre du projet « Climate Change Policy Dialogue in Morocco », cet atelier a été l'occasion de mettre en lumière les défis pressants auxquels l'agriculture marocaine est confrontée en raison des changements climatiques et de la raréfaction des ressources en eau. Dans le contexte des défis climatiques auxquels le Maroc fait face, l'agriculture de conservation revêt une importance majeure. Ce concept de gestion des agro-écosystèmes a pour but l'amélioration soutenue de la productivité, l'augmentation des profits, la sécurité alimentaire tout en préservant l'environnement et ses ressources naturelles. Il s'agit de bonnes pratiques agricoles qui préservent la qualité et santé des sols, garantissent la disponibilité en eau, protègent la biodiversité et les services écosystémiques, tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. L'agriculture de conservation contribue également à renforcer la résilience des exploitations agricoles face aux aléas climatiques et à la pénurie d'eau. De surcroît, en favorisant la séquestration du carbone, l'agriculture de conservation peut jouer un rôle dans les efforts de lutte contre le changement climatique, tout en améliorant la durabilité et la productivité à long terme du secteur agricole marocain et en contribuant à la sécurité alimentaire de notre Royaume.

Durant cet événement, les participants ont eu l'opportunité d'échanger des expériences, des idées et des bonnes pratiques pour promouvoir une agriculture durable et climato-résiliente, adaptée aux réalités environnementales de notre pays. Des discussions animées ont eu lieu autour des meilleures stratégies et approches à adopter pour faire face à la pénurie d'eau et aux impacts du changement climatique sur l'agriculture, notamment autour du semi-direct. Cette technique culturale qui consiste à faire pousser des cultures sans préparation mécanique du lit de semence et en perturbant le moins possible le sol depuis la récolte de la culture précédente permet de créer un environnement propice à la croissance des cultures en préservant la qualité du sol, en améliorant la rétention de l'eau et de l'humidité, tout en limitant les pertes de nutriments. Les interventions des parties prenantes ont souligné l'importance cruciale d'une approche collaborative et inclusive, impliquant les acteurs du secteur agricole, de la recherche, des politiques publiques (y compris dans le domaine de l'Environnement, des Finances et de l'Industrie), des bailleurs et de la société civile pour la mise à l'échelle de ces approches qui renforcent la résilience des agriculteurs marocains, notamment des petits exploitants. De plus, l'accent a été mis sur la nécessité de renforcer les capacités techniques et institutionnelles pour une meilleure adaptation aux défis climatiques. En conclusion de cet atelier, les participants ont exprimé leur engagement à poursuivre le dialogue et la collaboration pour élaborer des solutions concrètes et durables pour l'avenir de l'agriculture au Maroc.

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

Agriculture et stress hydrique

Mohammed Sadiki fait le point

Par Fatima Zahra Adamir

Dans le contexte actuel des changements climatiques et des enjeux de sécurité alimentaire, la tutelle adopte de nouveaux mécanismes, avec un suivi continu et régulier de l'avancement de la campagne agricole. Ce qui permettra de prendre les mesures et les dispositions complémentaires nécessaires en temps utile. Le détail avec Mohammed Sadiki, Ministre de l'Agriculture, de la pêche maritime, du développement rural et des eaux et forêts.

Pour le ministre Mohammed Sadiki, le début de la campagne agricole 2023/2024 a été caractérisé par des pluies précoces, ayant donné l'espoir auxagriculteurs, sachant que la campagne précédente s'inscrit dans une séquence climatique de 5 années difficiles. Le cumul pluviométrique national moyen au 16 avril 2024 est de 224 mm, soit une baisse de 29% par rapport à la moyenne des 30 dernières années (317 mm) et une hausse de 8% par rapport à la campagne précédente (207 mm) à la même date. La réserve globale des barrages à usage agricole au 16 avril 2024 s'élève à près de 4,33 milliards de m3, soit le même niveau que celui enregistré la campagne précédente à la même date pour un taux de remplissage de 32.

Après un arrêt des pluies du 21 janvier au 8 février 2024, notre pays a reçu des précipitations importantes, généralisées et variables selon les provinces durant les mois de février et mars 2024 avec des moyennes respectivement de 43 mm et 93 mm. Ces pluies pourraient impacter favorablement la croissance et le développement des cultures en place, l'amélioration du couvert végétal des parcours et le démarrage des opérations d'entretien par les agriculteurs (engrais de couverture et traitement contre les mauvaises herbes), l'accélération du rythme d'installation des cultures de de printemps ainsi que le remplissage des barrages et des nappes phréatiques. Compte tenu du déficit en eau, et s'alignant avec les Hautes Instructions Royales, le ministère a renforcé le suivi rapproché pour rationaliser les disponibilités en eau au niveau des périmètres irrigués en donnant la priorité à l'arboriculture et aux cultures pérennes, en plus de la limitation des superficies des cultures consommatrices d'eau. À

noter que les cultures d'automne ont connu un retard en matière d'emblavement, marqué par une prédominance des semis de saison entre le 15 novembre et 15 décembre, avec 56% de la superficie totale semée à date. Concernant la superficie semée en céréales d'automne, elle s'élève à 2,52 millions Ha, soit une baisse de 31% par rapport à la campagne précédente à la même date (3,65 millions Ha) et de 41% par rapport à une année normale (4,3 millions Ha). Cette superficie est constituée à 46% de blé tendre, 30% d'orge et 24% de blé dur. Le stade végétatif des céréales est différencié selon la date de semis avec 92% d'Epiaison, 4% Montaison et 4% Tallage notamment pour des semis tardifs. L'état végétatif est à hauteur de 30% de la superficie totale semée et se trouve dans un état végétatif jugé bon, 29% moyen, 21% médiocre et près de 20% perdus.

Quant aux cultures fourragères, elles s'étalent sur une superficie de 470.960 Ha, dont 32% en irrigué, contre 575.780 Ha lors de la campagne précédente à la même date, soit une baisse de 18% et de 8% par rapport à une année normale (510.750 Ha). Pour les légumineuses, elles occupent environ 109.140 Ha, dont 10% en irrigué, en baisse de 35% par rapport à la campagne précédente à la même date (167.490 Ha) et de 27% par rapport à une année normale (150.000 Ha). Ainsi, l'évolution de la situation des cultures annuelles d'automne dépend encore des précipitations attendues et des travaux d'entretien accordés par les agriculteurs durant le printemps. Concernant les cultures sucrières, la superficie semée en betterave à sucre est de 22.672 Ha, soit 42% du programme. Ce faible taux de réalisation est dû essentiellement à la non-disponibilité en eau d'irrigation dans les bassins de Doukkala et Tadla.

Pour la canne à sucre, la superficie plantée en automne s'élève à près de 1.055 Ha, soit 35% du programme (3.000 Ha). Quant à la production prévisionnelle de la betterave à sucre, elle avoisinera les 1,5 million de tonnes et celle de la canne à sucre est évaluée à près de 330.000 tonnes. Pour la situation de l'avancement de la campagne des cultures de printemps, elle intervient dans une conjoncture climatique marquée par le retour des pluies suite aux précipitations enregistrées au cours du mois de mars. Ces précipitations ont annoncé de bonnes perspectives quant à l'installation des cultures de printemps, notamment le pois chiche, le maïs grain, le tournesol, le haricot sec et les cultures maraîchères, sachant que dans plusieurs régions, les producteurs agricoles souhaitent se rattraper par rapport aux cultures d'automne touchées par le déficit pluviométrique. À cette date, les réalisations des grandes cultures de printemps sont de l'ordre de 112.880 Ha, soit 70% du programme (160.970 Ha) dont le maïs grain est d'environ 66.356 Ha emblavés, soit 71% du programme (93.817 Ha) et le pois chiche est de 19.745 Ha, soit 51% du programme (38.490 Ha). Pour les cultures maraîchères d'automne, la superficie réalisée au 15 décembre 2023 est de 90.662 Ha, soit un taux de réalisation de 89% du programme arrêté, enregistrant une légère hausse de 2% par rapport à la campagne précédente. La superficie réalisée en cultures maraîchères d'hiver au 15 mars 2024 est d'environ 57.844 Ha, soit 86% du programme (67.060 Ha). La production attendue du maraîchage d'automne et d'hiver devra couvrir les besoins de consommation et d'exportation en produits maraîchers pour la période allant de décembre 2023 jusqu'au mois de juin 2024. Concernant les cultures maraîchères de printemps, leurs réalisations à cette date ont atteint environ 21.984 Ha, soit 32% du programme. La production attendue (2 millions de tonnes) permettra de couvrir les besoins de consommation du marché local en ces produits pendant l'été et début automne. Il y a lieu de préciser que, si les conditions climatiques s'améliorent en avril et mai (pluies et température adéquate), cela aura un impact très positif sur les cultures d'automne (céréales, légumineuses ...), la floraison de l'arboriculture, la maturité des espèces maraichères (notamment la tomate), l'installation des cultures de printemps, l'état du couvert végétal des parcours et le niveau de nappe phréatique et le taux de remplissage des barrages. Par ailleurs, les services du ministère assurent un suivi continu et régulier de l'avancement de la campagne agricole et la mobilisation de tous les acteurs du secteur. Ce qui permettra de prendre les mesures et les dispositions complémentaires nécessaires en temps utile.

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

Tesla, les ventes en baisse pour la première fois depuis 2000

Le géant de l'automobile électrique Tesla a affiché des ventes annuelles inférieures aux estimations, accusant la première baisse depuis 2020. L'action de la compagnie du milliardaire Elon Musk a chuté, mardi, de plus de 5% en début de séance à Wall Street, prolongeant la perte de 2024.

Le constructeur a livré 386.810 véhicules au cours des trois premiers mois de 2024, a annoncé mardi l'entreprise dans un communiqué. «Ce chiffre est tellement inférieur à l'estimation moyenne des analystes de 449.080 livraisons qu'il s'agit du plus grand échec jamais enregistré», selon une analyse de Bloomberg. Les actions de Tesla ont chuté de 5,5% à 165,54 dollars à 9 h 33 à New York. Le titre est en baisse d'environ 33% cette année. Tesla a souligné la première rampe de production de son modèle 3 mis à jour comme un facteur de baisse des volumes. Il a également cité, parmi les raisons de ce recul des ventes, des «détournements de navires» causés par le conflit en mer Rouge et un incendie criminel dans son usine de Berlin. Malgré ces défis, Tesla continue de reconquérir sa position de leader mondial du marché des véhicules électriques après avoir été détrônée par la société chinoise BYD Co. à la fin de l'année dernière.

Automobile

DACIA, la marque qui cartonne

Dans un marché marocain des véhicules particuliers (VP) en contraction de près de 6% par rapport au 1 er trimestre 2023, Dacia confirme son leadership au 1er trimestre 2024 : le succès des modèles permet à Dacia d'atteindre 28,4% de part de marché VP, soit +4,8pts par rapport à 2023.

Dacia reste la marque préférée des Marocains, avec 9 024 véhicules vendus, en hausse de 13,5% par rapport au 1 er trimestre 2023. Dacia continue de surfer sur le succès de ses best-sellers : au premier trimestre, tous les modèles sont n°1 de leurs segments respectifs. Les nouvelles générations de Sandero et Logan, produites au Maroc, occupent les 2 premières marches du podium des meilleures ventes du marché automobile au Maroc. Les 3 piliers de la marque (Logan, Sandero et Duster) contribuent à l'excellente performance de Dacia au Maroc : ils occupent tous les 3 leTop 10 des ventes toutes marques confondues.

* Dacia Sandero est la citadine la plus vendue avec 3 737 ventes au premier trimestre.
* Sur la même période, Logan fait un raz de marée avec 83,3% de part de segment (B Berline Tricorps): 3 059 nouveaux exemplaires circulent sur les routes du Royaume depuis le début de l'année.
* Duster reste le SUV le plus vendu au Maroc avec 1 961 ventes au premier trimestre.
* Spring se positionne également comme le véhicule électrique qui offre le meilleur prix/prestation du marché et reste leader de son segment avec 24,8% de part de segment soit 56 véhicules vendues au 1 er trimestre.

L'inflation au Maroc s'établit à 1,2% à fin mars 2024

L'indice des prix à la consommation a progressé de 1,2% sur les trois premiers mois de 2024 par rapport à la même période en 2023, indique le Haut-Commissariat au Plan. L'indice des prix des produits alimentaires a augmenté de 1,6%, tandis que celui des produits non alimentaires a évolué de 0,9%. Les produits et services qui se sont le plus renchéris sont la restauration et hôtellerie, de l'habillement et chaussures, l'enseignement, les meubles ainsi que les articles de ménage. Par ville, Laâyoune est en tête des villes ayant subi une forte inflation (4,0%), suivie de Dakhla, Safi, Fès, Al-Hoceima, Tétouan et Rabat.

Classement Skytrax-Afrique

Les aéroports de Marrakech et de Rabat dans le top 10

L'aéroport de Marrakech a été classé deuxième meilleur aéroport en Afrique par Skytrax pour 2024. L'aéroport de Rabat occupe la 9e place dans ce même classement. L'aéroport de Casablanca, 4e l'année dernière, a quitté ce classement cette année. Le World's Top 100 Airports de la société Skytrax vient de livrer son dernier classement pour l'année 2024. Deux aéroports marocains ont été retenus cette année parmi les meilleurs en Afrique. Belle performance pour l'aéroport de Marrakech-Ménara qui se hisse de la 6e à la 2e position dans le classement 2024 de Skytrax. L'aéroport de Rabat fait son entrée dans e top 10 et se classe à 9e place. Par ailleurs, l'aéroport de Casablanca qui s'était positionné à la 4e place l'année dernière quitte le classement cette année.
A noter que le classement de la société Kkytrax retient comme indicateur la qualité des services et des infrastructures aéroportuaires. Ce classement 2024 s'est basé sur des sondages effectués auprès des voyageurs entre les mois d'août 2023 et mars 2024.
En tête du classement mondial on retrouve l'aéroport Doha Hamad au Qatar, suivi de l'aéroport Changi de Singapour puis l'aéroport international Séoul Incheon en Corée du Sud.

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

Africa Healthcare Awards and Summit 2024

African Global Health met le Maroc à l'honneur

La 4ème édition du Africa Healthcare Awards and Summit (AHAS 2024) s'est ouverte lundi 22 avril 2024 à Accra, au Ghana. En partenariat avec African Global Health, fondée et présidée par Docteur Imane Kendili, des professionnels de la santé, avec une belle délégation marocaine comprenant Docteur Sara Touirsi et Mouna Hissi, se sont réunis afin de discuter des problèmes urgents dans le domaine des soins de santé pour favoriser la collaboration pour des solutions durables. Sous le thème « Avancer en matière de santé de la population - Lutter contre les inégalités et l'accès : une approche Santé Unique », des discussions sur la réduction des méfaits liés entre autres à la drogue, au tabagisme, au changement climatique ont eu lieu avec la présence de 80 acteurs de la santé publique africains, pour partager les progrès et les idées développés concernant ces fléaux. Si l'accès des services de santé constituent une partie des problèmes du continent, un autre défi crucial est celui de l'adoption de pratiques de réduction des risques. Dans ce cadre, une session du Sommet a été consacrée à la réduction des risques avec des experts qui ont souligné la nécessité de réduire les risques dans différents domaines des pratiques de santé, exhortant les gouvernements du continent à donner la priorité aux pratiques de réduction des risques. Au cours de ces discussions, le sud-africain Dr Kgosi Letlape co-fondateur de Harm Reduction en Afrique du Sud et Président de Africa Medical Association, s'est concentré sur la réduction des méfaits du tabac et a dénoncé la perspective « moralisatrice » selon laquelle est abordée la réduction des risques. Dr Letlape, a critiqué les dirigeants africains pour avoir pris en compte uniquement ce que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) considère comme la « vérité évangélique » au lieu de se baser sur les faits et la preuve scientifique. S'exprimant en marge de l'évènement, le Professeur Martin Ike Muonso, conseiller technique au ministère de l'Innovation de la Science et de la Technologie du Nigéria, a pour sa part estimé que ceux qui élaborent les politiques ne comprennent pas la différence entre la cigarette et les alternatives proposées. « Les gouvernements doivent comprendre qu'il y a une différence entre le tabac combustible et les produits à risques réduits », affirme-t-il.

En revanche, il souligne le problème de l'accessibilité de ces produits : « ces produits ne sont pas facilement disponibles alors l'impact ne se fait pas sentir comme il le devrait. D'une manière générale, la réglementation a laissé tomber de nombreuses personnes qui se tournent en masse vers l'usage de cigarettes combustibles. Le mal nous saute tous aux yeux et une façon d'y mettre un terme est d'utiliser des produits à risque réduit, comme les produits du tabac alternatifs disponibles ».

Pour sa part, le directeur exécutif de Harm Reduction Alliance au Ghana, Samuel Kujo également participant s'est focalisé sur les addictions aux drogues et note qu'il existe un intérêt croissant pour la réduction des risques au Ghana en raison du plaidoyer soutenu des organisations de la société civile et de la sensibilisation des médias.

« Nous nous sommes concentrés sur les dangers de la consommation de drogues et sur la manière de l'atténuer efficacement grâce à des pratiques durables de réduction des risques. Même s'il y avait au départ des poches de résistance, cela était dû en grande partie à des idées fausses et à la désinformation. Les gens comprennent désormais la nécessité d'adopter cette culture de réduction des risques au Ghana » a-t-il déclaré.

De son côté, Docteur Imane Kendili, initiatrice des deux premières conférences africaines sur la réduction des risques affirme que : «Cet événement exceptionnel vise à célébrer le Maroc et son leadership dans le domaine de la santé, réunissant des professionnels renommés du secteur. Sous le thème "Santé de la population - Répondre à l'accès et à l'égalité", cet événement a réuni des esprits brillants et des innovateurs pour discuter des enjeux cruciaux de la santé mondiale. Parmi les sujets abordés lors des sessions plénières, on peut citer: "Ressources humaines pour la santé et technologie médicale : combler le fossé", "Accès aux soins primaires - Réduction des risques", et "Changement climatique et santé". Deux thématiques très actuelles au cœur des préoccupations du Maroc.

Nouvelle Alfa Romeo Junior sportive et compacte

Par Ayoub Lahkimi

Sportive dans l'âme, compacte par sa taille et italienne au premier regard. L'attente est désormais terminée. Alfa Romeo a choisi le siège historique de l'Automobile Club JUNIOR afin de présenter la nouvelle JUNIOR à la presse internationale. Et ce, avec un double objectif : d'une part, faire connaître le nouveau langage d'Alfa Romeo ; d'autre part, confirmer le lien indéfectible et précieux avec Milan, cité où la marque est née en 1910, symbole de l'équilibre parfait entre innovation et tradition, caractéristiques fondatrices qui lient Alfa Romeo à sa ville d'origine.

JUNIOR peut être commandée dès maintenant dans sa version de lancement « SPECIALE » et représente la nouvelle porte d'entrée dans le monde Alfa Romeo pour tous ceux, Alfistes et autres, qui attendaient le retour de la marque sur le segment B. Pour jouer un rôle de premier plan, Alfa Romeo propose une voiture compacte, la plus sportive et la plus stimulante à conduire de sa catégorie, la seule capable de dialoguer avec les passionnés de la Giulietta et de la Mito, et d'attirer une nouvelle génération « d'Alfisti ».

JUNIOR est une voiture universelle qui offre à chacun la possibilité d'accéder à un véhicule distinctif et attrayant. Sa mission est de conquérir une nouvelle génération, en se faisant l'ambassadeur d'un nouveau langage stylistique. L'aptitude à la sportivité, qui anime Alfa Romeo depuis 1910, reste inébranlable. La sportivité est conçue comme une expérience de conduite qui s'apprécie au quotidien.

Dans un segment peuplé de versions sportives dérivées de modèles généralistes, JUNIOR se distingue de la concurrence par sa sportivité intrinsèque et comme objet unique et branché, alliant un style séduisant à la technologie la plus avancée en termes de confort, de connectivité et de dynamique de conduite. C'est aussi l'une des seules voitures de sa catégorie à offrir une double offre, hybride et électrique, sans distinctions en termes d'esthétique ou d'équipement, car la seule chose qui compte est le fait qu'elle soit 100% Alfa Romeo.

JUNIOR est disponible en configuration « IBRIDA », qui pour la première fois sur le segment, propose également une variante à transmission intégrale Q4 avec gestion automatisée de l'essieu arrière. JUNIOR est également disponible en configuration « ELETTRICA », en deux variantes de puissance avec 156 ch. et une autonomie allant jusqu'à 410 km, ainsi qu'une plus sportive version VELOCE de 240 ch., expression ultime de l'ADN sportif d'Alfa Romeo. Son design se muscle avec des traits distinctifs permettant de créer un lien émotionnel immédiat. Car une Alfa Romeo a toujours été destinée à ceux pour qui une voiture n'est pas seulement un moyen de transport utile, mais plutôt une véritable symbiose, un accord guidé par des émotions authentiques.

Destinée à modifier profondément le concept de sportivité dans le segment le plus important d'Europe, la nouvelle Alfa Romeo JUNIOR est née de la volonté de produire une voiture compacte d'un peu plus de 4 mètres de long, dotée d'un esprit sportif inédit et contemporain, qui va au-delà des seules performances et s'oriente vers un positionnement définitivement propre à Alfa Romeo. Il s'agit bien sûr d'un objectif audacieux et ambitieux, qui ne peut être atteint que par une marque ayant plus d'un siècle d'histoire sportive, forgée sur les circuits et sur les routes du quotidien. En résumé, JUNIOR est une sorte de « manuel » pour une marque italienne qui se consacre à la stimulation des facultés sensorielles, parce que la voiture est et reste un objet fascinant qui doit être ressenti avec passion et engagement.

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

DESIGN INTÉRIEUR

« Driver oriented » pour une expérience de conduite authentique et immersive.
Le même esprit sportif se retrouve à l'intérieur de la voiture, où l'on remarque l'attention portée à chaque détail, l'utilisation des matériaux les plus nobles et la position des commandes à portée de main du conducteur, comme le prouve le volant compact adapté à tous les styles de conduite et surtout l'emblématique combiné d'instruments « cannocchiale », qui crée cette connexion visuelle directe invitant à prendre le volant en main, à démarrer le moteur et à profiter d'une expérience de conduite unique. Au centre du tableau de bord et orienté vers le conducteur, un système d'écran tactile de 10,25 pouces a été développé pour fonctionner avec des widgets, des composants graphiques conçus pour une interaction intuitive avec l'ensemble des fonctionnalités de la voiture, et qui peuvent être personnalisés par un simple et rapide glisser-déposer. Chaque utilisateur peut ainsi créer sa propre page d'accueil, où chaque fonctionnalité devient une application à part entière. Les buses de climatisation en forme de quadrifoglio (trèfle à quatre feuilles), symbole de la sportivité Alfa Romeo par excellence, embellissent encore l'intérieur. Enfin, pour attirer le regard et accueillir le conducteur, les sièges sport Sabelt se caractérisent par un dossier enveloppant alliant haute résistance mécanique, ergonomie parfaite et légèreté structurelle.

DESIGN EXTÉRIEUR

L'Alfa Romeo Centro Stile redéfinit les canons du design dans le segment B.
Une Alfa Romeo naît de l'équilibre parfait entre la beauté fonctionnelle et un héritage inégalé qui en fait la plus haute expression du style italien dans le domaine de l'automobile. La nouvelle JUNIOR ne fait certainement pas exception, car ses dimensions compactes - 4,17 mètres de long, 1,78 mètre de large et 1,5 mètre de haut - expriment la singularité du design made-in-Italy du Centro Stile Alfa Romeo. Original et moderne, typique de la marque, il se traduit par l'équilibre des proportions, la pureté des lignes et l'attention portée à la qualité des surfaces. C'est la « peau » que les stylistes d'Alfa Romeo ont modelée avec un art raffiné sur les parties mécaniques, en rompant complètement avec les concepts de rationalité froide en vogue dans la catégorie, pour donner vie à un design sinueux et séduisant qui capte l'attention dès le premier regard. Cela crée un véritable lien émotionnel entre le conducteur et la voiture, au point de susciter l'envie de la toucher. Les proportions sont exprimées par des éléments stylistiques hérités de la tradition, tels que les porte-à-faux contenus, les passages de roues musclés et l'emblématique coda tronca, rappelant la légendaire Giulia TZ. La "simplicité" du style italien, et d'Alfa Romeo en particulier, cache l'un des processus créatifs les plus complexes de l'industrie : la conception d'une voiture. Alfa Romeo JUNIOR possède une identité forte, constituée de plusieurs attributs forts, à l'instar du légendaire scudetto, dans les variantes Leggenda et Progresso, l'une des signatures les plus célèbres et les plus reconnaissables du monde de l'automobile. Le regard déterminé de la face avant, avec les phares « 3+3 » et les blocs optiques adaptatifs Full Led Matrix, contribue à renforcer la personnalité de la voiture. Enfin, le style Alfa Romeo se caractérise par la qualité des surfaces, lesquelles créent des reflets riches et harmonieux grâce à de forts contrastes volumétriques.

DYNAMIQUE DE CONDUITE

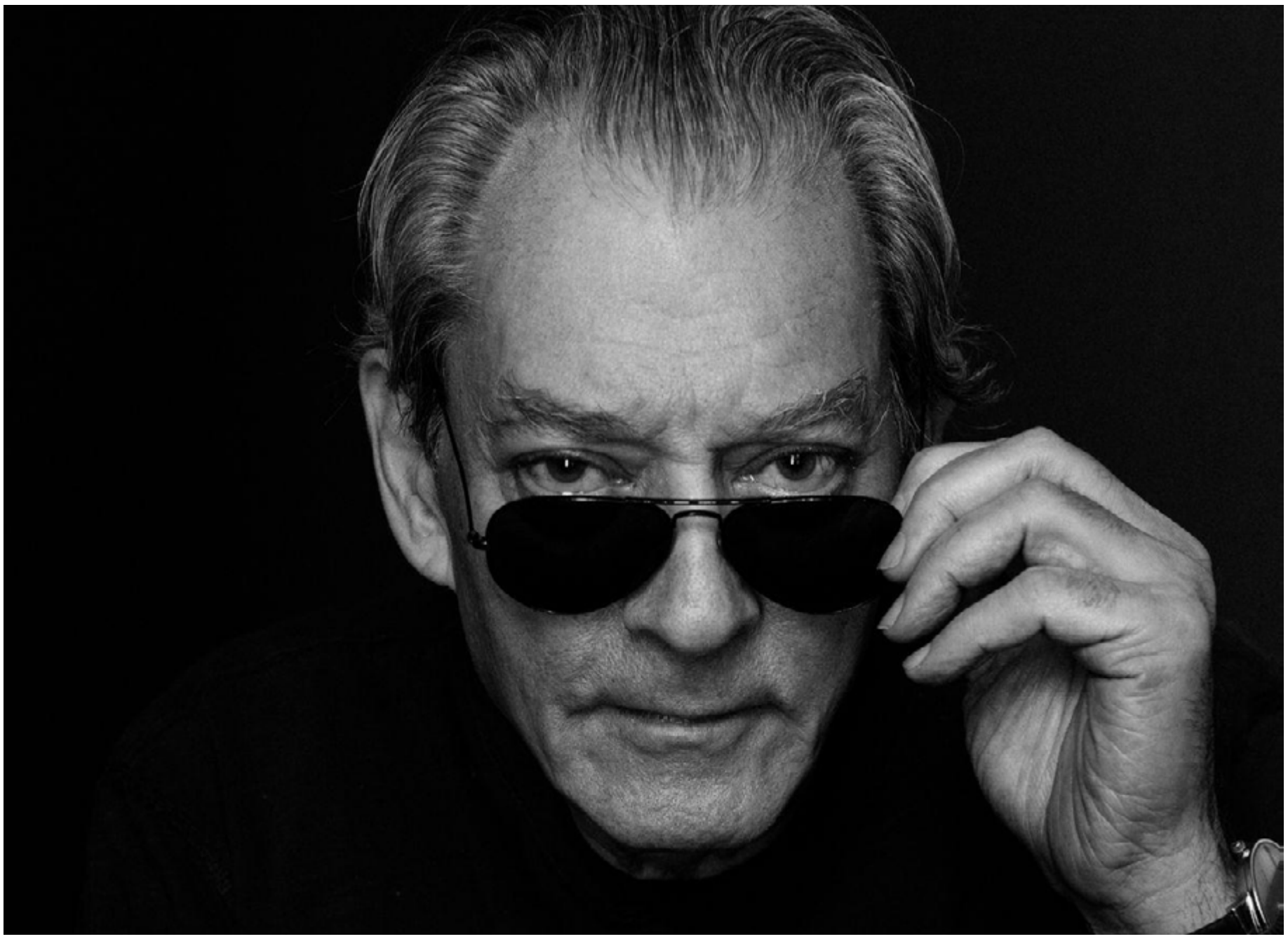
JUNIOR offre la meilleure dynamique de conduite de sa catégorie.
Avec le poids le plus bas du segment et une répartition optimale des masses, JUNIOR entre dans le monde des voitures électriques comme une véritable Alfa Romeo. L'équipe chargée de la dynamique de conduite est celle qui a développé la Giulia GTA au centre expérimental de Balocco (VC), avec l'objectif clair que JUNIOR ait la meilleure tenue de route de sa catégorie, grâce à des solutions techniques spécifiques : la direction est la plus directe du segment (14,6) et extrêmement précise, avec un calibrage ad hoc pour améliorer les qualités exceptionnelles de tenue de route ; sur la version VELOCE, la configuration est sportive et abaissée de 25 mm ; les barres antiroulis avant et arrière ont un calibrage plus sportif pour garantir des virages rapides et précis en toute stabilité ; le système de freinage comprend des disques de plus de 380 mm à l'avant avec des étriers monoblocs à 4 pistons ; le différentiel Torsen offre la meilleure traction possible dans toutes les conditions. En outre, les pneus de 20 pouces sont spécialement conçus pour les véhicules électriques à hautes performances et offrent des niveaux élevés d'adhérence. Il en résulte une voiture compacte à la sportivité pure, unique en son genre chez Alfa Romeo. Par ailleurs, le système Alfa D.N.A. est disponible sur JUNIOR : le mode « Dynamic », grâce à des réglages spécifiques de la direction et de l'accélérateur, offre un maximum de performances et de plaisir de conduite. Le mode « Natural » est conçu pour une utilisation quotidienne grâce à un savant équilibre entre performances et confort, tandis que le mode « Advanced Efficiency » est calibré pour atteindre une efficience énergétique maximale en réduisant les consommations sans affecter le plaisir de conduire. Enfin, uniquement sur la version hybride Q4, un quatrième mode, appelé Q4, est disponible pour les conditions de faible adhérence.

CONFORT

JUNIOR en tête de sa catégorie. Le coffre le plus spacieux du segment.
Choisir JUNIOR c'est refuser tout compromis entre la place centrale du conducteur et le bien-être maximal de tous les passagers. Pour Alfa Romeo, parler de confort signifie rendre chaque expérience de voyage simple, extrêmement agréable, organisée et sûre. C'est pourquoi, en entrant dans l'habitacle, on perçoit immédiatement le soin apporté aux détails, la qualité des revêtements et la sensation enveloppante de se trouver dans une zone de confort au caractère sportif et à la qualité typiquement italienne. Malgré ses dimensions compactes, JUNIOR dispose d'une capacité de chargement maximale grâce au plus grand coffre à bagages de sa catégorie (BEV), d'une capacité de 400 litres, accessible par un simple balayage du pied (technologie mains libres « hands free »). En outre, JUNIOR est équipée d'éléments exclusifs tels que le compartiment range-câbles situé sous le capot, permettant de ranger facilement le câble de recharge. Pour augmenter davantage le niveau de confort, JUNIOR offre une palette d'aides au conducteur, qui permettent la conduite autonome de niveau 2 (contrôle longitudinal et latéral du véhicule : centrage dans la voie et maintien de la distance avec le véhicule qui précède), ainsi que la caméra arrière à 180° qui, avec les capteurs de stationnement à 360°, surveille la zone environnante et permet un système de stationnement semi-autonome innovant et utile.
Enfin, la technologie d'accès de proximité (« Key-Less entry ») est disponible sur JUNIOR, permettant au client d'ouvrir et de fermer sa voiture simplement en s'approchant ou en sortant du véhicule, sans aucune intervention de sa part.

CONNECTIVITÉ

EV ROUTING : Navigation connectée
Alfa Romeo considère l'utilisation de software et de la connectivité comme un moyen d'améliorer les sensations du conducteur, lequel demeure au centre du dispositif. C'est pourquoi JUNIOR est équipé des technologies connectées les plus avancées pour garantir un maximum de confort. EV Routing est un système connecté innovant intégré au système de navigation et qui gère les besoins de recharge du client, automatiquement et sans stress. Il suffit au conducteur de définir sa destination, puis le système de navigation calcule automatiquement les arrêts nécessaires le long de l'itinéraire, avec un accès à plus de 600 000 points de charge, soit le réseau le plus étendu d'Europe. La surveillance en temps réel du trafic, de la batterie et du style de conduite permet de se fier à EV Routing pour une expérience de conduite débarrassée de l'angoisse de la recharge.



Hommage à Paul Auster

Souvenir d'une rencontre à Brooklyn

Paul Auster, auteur américain prolifique de romans, poèmes et films propulsé sur la scène littéraire internationale par sa "Trilogie new-yorkaise", est mort de complications d'un cancer du poumon à l'âge de 77 ans. Hommage à un grand monsieur

Par Abdelhak Najib

J'ai appris ce matin, avec une profonde tristesse le départ vers les étoiles d'un grand monsieur et d'un grand écrivain de notre temps. Le départ d'un homme de cet acabit me touche profondément d'autant plus que j'ai eu cet immense plaisir de le rencontrer à Brooklyn, un jour d'automne, quand j'ai frappé à sa porte et qu'il m'a souri en acceptant la visite d'un inconnu, écrivain débutant, venu du Maroc pour rendre visite et discuter quelques instants avec un grand écrivain de notre époque. J'ai gardé de cette brève conversation le souvenir d'un monsieur simple et humain. Aujourd'hui, j'écris ces mots pour lui témoigner mon estime.

En effet, ce n'est pas le portrait d'un homme de lettres, ce n'est pas là l'esquisse du profil d'un littérateur qui revient sur plus de trois décennies d'écriture pour nous livrer un récit concis, et parfois fier sur la carrière, le travail accompli et autres auto-satisfactions. Rien de tel chez Paul Auster, dans ce magnifique livre qu'est «Chronique d'hiver». L'auteur est ici un acteur dans un monde qui se crée devant lui et dont il participe aux mutations. A soixante-quinze ans, Paul Auster commence à voir sa vie derrière lui. Le rétroviseur est ici à double sens. Il sert de miroir qui reflète une vie, avec toutes ses variations. Et de lanterne qui luit, loin devant, pour illuminer ce qui peut venir, ce qui adviendra, ce qui n'est pas encore là. Tout défile ici dans le passé. On retrouve le jeune américain, féru de baseball, celui qui aime les femmes et qui découvre toute la puissance du corps. Puis,

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

on est face à un autre Paul, un homme aux prises avec les contingences de la vie. Amour, passion, déceptions, rage, espoir naissant, et le texte, l'écrit, la page blanche, le livre qui naît.

En effet, Paul Auster fait partie de ces rares écrivains américains qui ont une telle force dans le propos et le ressenti que le récit rend avec grande simplicité. Comme chez un autre grand visage des lettres américaines, Jim Harrison, toute l'œuvre de Paul Auster est finalement centrée sur l'humain. Sur l'homme, sur ce Paul que l'on connaît depuis «L'invention de la solitude», puis que l'on a suivi à travers «Léviathan», «Tombouctou», «Dans le scriptorium», «Invisible» et tant d'autres romans où il est toujours question du rapport de l'homme à son texte. Une textualité qui n'est jamais linéaire, mais qui embrasse la vie selon d'autres exigences temporelles. Chez Paul Auster, c'est la vie qui prime. La vie et la mort, qui est toujours là, tapie, quelque part, mais qui est jusque-là vaincue par plus fort qu'elle : par la volonté de vivre, par la force de respirer, par l'infini du mot qui porte le secret des choses en ses confins. C'est cela l'écriture de Paul Auster, une réelle plongée en soi, pour se retrouver, en son épicentre disloqué, mais toujours opérationnel. Car dans cette œuvre, il n'y a pas de place pour la perfection. Tout est à dimension humaine où la peur, l'échec et l'incertitude tiennent aussi une grande place.

Le livre des illusions

Cela rejoint également l'un des derniers romans de l'écrivain new-yorkais qui verse un peu plus dans la poussée vers l'abîme de l'écriture, un style qu'il affectionne depuis le «Livre des Illusions» et «Tombouctou». Sauf que dans ce Scriptorium, Paul est un peu austère, et le livre laisse un arrière-goût d'inachevé.

En effet, il faut d'abord une situation anormale pour créer l'illusion de la perdition. À la fois dans l'espace et dans le temps, puis dans cette horloge interne qui se dérègle. Là, dans ce Scriptorium, c'est un homme qui se réveille, désorienté. Il est plongé dans une chambre qu'il ne connaît pas ou qu'il ne reconnaît pas encore, en tout cas. Très vite, le jeu avec les symboles prend corps chez Paul Auster, comme dans «Brooklyn Follies» ou "La Musique du Hasard". Là, c'est la perte de la mémoire qui joue le rôle de mise en abyme littéraire. L'homme ne sait plus qui il est. L'homme ignore pourquoi et comment il se retrouve dans ce lieu. Mais il saisit très vite qu'il est assigné à résidence entre les quatre murs de cette pièce. Déjà une première prise de conscience : le confinement forcé dans un lieu qui nous dépasse. Mais il y a une ouverture : les quatre murs sont percés d'une unique fenêtre. Tiens, un espoir enfin au fond de l'amnésie. Non, faux signal : la fenêtre donne sur un nouveau mur. On pourrait supposer que nous sommes dans le corridor qui mène vers une multitude de portes, qui sont autant de cercles à franchir avant de retrouver la mémoire, donc soi ou ce qui en tient lieu. Rien de plus faux non plus. Et il y a une porte qui doit bien servir à quelque chose. Mais il ne la voit pas. Quelqu'un va-t-il la franchir un jour, là tout de suite, dans un moment ? L'homme l'espère. Le lecteur n'en sait rien.

Mr Blank, l'effacé

Puis, les lignes du roman bifurquent. Elles prennent des sinuosités que l'on attendait, mais bien plus loin. Non, chez Paul Auster, c'est tout de suite qu'il faut aborder les difficultés d'un homme face à la non-connaissance. Les ingrédients de base dans les livres de Paul Auster sont tous réunis ici : un bureau où sont disposés des photographies en noir et blanc. C'est largement suffisant pour entamer un texte, pour commencer l'aventure de l'écriture, à partir de rien ou presque. Et, désormais protagoniste capital dans l'œuvre du New Yorkais, un manuscrit, sauf que là, ce sont deux manuscrits et un stylo qui attendent d'être lus, ouverts, complétés…

Anna finit par faire son entrée en scène. Qui est-elle ? Va savoir. Et est-ce important de savoir ? Qui est-il, lui ? Mr Blank, selon toute vraisemblance puisque ses interlocuteurs s'adressent à lui avec ce nom. Mr Blank (bon, le jeu onomastique est bien clair, simple, pourrait-on dire) comme une page vide, tel un fichier vierge. Mais on lui parle à Mr Blank, on lui parle de comprimés, d'un traitement en cours, mais aussi d'amour et de promesses.

Mais remonter le cours de la mémoire est impossible. Et Mr Blank doit se faire à l'idée qu'il n'est plus rien, puisqu'il ne se souvient de rien. Cela tient à cela, la vie : un ensemble de faits, de visages et de noms que l'on accumule comme dans un disque dur, tel un stock de choses et de situations. À la moindre faille, le puzzle se rouille et la machinerie tombe en rade. Mr Blank est l'exemple type de l'homme qui doit tout réapprendre. Mais avant cela, il doit répondre de son passé (qui ne lui appartient plus) devant des gens qui lui reprochent de les avoir envoyés accomplir de mystérieuses et périlleuses missions, dont certains sont revenus irrémédiablement détruits.

L'homme n'est plus l'homme, mais Blank doit se décider à trouver des réponses. C'est là que les manuscrits doivent être ouverts : Blank cherche dans le manuscrit l'hypothèse d'une explication, une caméra et un micro enregistrent le moindre geste, les moindres bruits de cette chambre où il subit son ultime et interminable épreuve… Se retrouver peut-être pour se racheter, peut-être pour se justifier ou tout bonnement pour reprendre le cours de son existence, là où il l'avait laissé avant de sombrer dans l'oubli.

Le roman bascule ici dans le fantastique, technique déjà expérimentée par l'auteur dans la «Trilogie New Yorkaise» ou dans «Léviathan». Entre la relation du romancier à ses personnages, se glisse, en résonance, avec les interrogations les plus profondes de l'Amérique contemporaine, quant à ses responsabilités face à l'Histoire, une lecture de ce qui sous-tend le monde au-delà des frontières américaines, le monde dans sa grande variété, avec le visible et l'invisible. Paul Auster a ceci de précis, c'est qu'il incarne ses personnages dans un espace/temps défini, mais il a les moyens de leur faire sillonner plusieurs latitudes. Et dans ce périple, «Dans le Scriptorium se présente, au bout des pages, comme un essai sur le temps lui-même. Le temps qui fuit. Le temps qui se dérobe. Le temps qui nous échappe toujours, en continu, ad infinitum.

Tout le texte devient alors une plongée pour se saisir de la mémoire percée. Une lecture des ravages de la société moderne. Un constat sur son champ de vision limité. Ce laboratoire d'écriture qu'est le scriptorium devient le lieu où l'on étudie l'Amérique, où l'on se penche sur ses ratages, où l'on remet en question sa toute-puissance, où l'on scrute ses lacunes, où l'on affronte ses démons, sa folie des grandeurs, sa chute dans le temps, son précis de décomposition annoncée. Autant de points de vue sur le monde dans sa pluralité qui verse de plus en plus dans une homogénéité néfaste, où les mémoires peuvent être réinventées, et au besoin, réinjectées pour créer de l'humain en série.

CAN 2024 de Futsal

Le Maroc domine l'Afrique

L'équipe nationale de futsal a remporté, ce dimanche en soirée, la Coupe d'Afrique 2024 grâce à sa victoire (5-1) en finale face à l'Angola. Une victoire difficile face à une équipe coriace qui a donné du fil à retordre aux coéquipiers de Soufiane El Messrar. Un troisième sacre continental acquis grâce aux buts de Soufiane Borite, Idriss El Raiss El Fenni, Soufiane El Messrar, Anas El Ayane et Bilal Bakkali.

Par Ayoub Lahkimi

Flamboyante tout au long de la CAN 2024 qui se joue à Rabat, la sélection nationale de futsal a décroché un troisième Trophée continental grâce à sa victoire (5-1) en finale face à l'Angola. En début de rencontre, les hommes de Hicham Dguig ont eu du mal à trouver la faille face à une défense angolaise repliée en bloc bas et guettant la moindre erreur des marocaine pour contre-attaquer. C'est finalement Soufiane Borit qui a trouvé la brèche à la 6e minute, débloquant ainsi le compteur pour le Maroc. Une ouverture du score qui a fait sortir les Angolais de leur retranchement défensif. Solides physiquement, ces derniers ont égalisé, remettant les pendules à 0. Conscient de la pression sur ses joueurs, le sélectionneur national, Hicham Dguig a misé sur ses cartes gagnantes à l'image d'Idriss Raiss El Fenni pour doubler la mise. D'ailleurs, El Fanni fait le break pour le Maroc à la 16e minute, avant que son coéquipiers Soufiane El Messrar n'ajoute un troisième but juste avant la fin de la première mi-temps. Après la pause, les Lions de l'Atlas ont mis les bouchées doubles pour sceller leur victoire, mais les As Palancas Negras sont restés solides défensivement tout en jouant les contres. Mais c'était sans compter sur la détermination des marocains qui ont ajouté deux autres buts par le biais d'Anas El Ayane (11e) et Bilal Bakkali (15e). Ce troisième sacre consécutif du Maroc en Coupe d'Afrique consolide le rang de leader du Royaume sur la scène continentale dans cette discipline. Le prochain objectif des Lions de l'Atlas sera de réaliser un bon parcours lors de la prochaine Coupe du monde qui se jouera l'automne prochain en Ouzbékistan. S'exprimant en conférence de presse d'après la finale de la Coupe d'Afrique des nations de futsal (Maroc-2024) remportée par leMaroc face à l'Angola, Hicham Dguig a expliqué que "se maintenir en tête du futsal africain et participer à la Coupe du mondedepuis 2012 n'est pas chose aisée et cela démontre qu'il y a un travail de fonds pour développer et renouveler cette discipline. Rester au top est difficile et nécessite un travail constant". Cette compétition a été une très bonne préparation pour la prochaine Coupe du monde et cette

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

édition nous a montré que rien n'est facile ou acquis. De grands efforts ont été entrepris pour arriver à ce résultat, avec des entraînements intenses et un travail qui s'effectue également hors dates de la FIFA " , a-t-il noté, ajoutant que "nous sommes toujours les premiers à mettre sous pression nos adversaires et c'est grâce également à beaucoup de stages et de matchs amicaux internationaux. Les efforts entrepris au niveau de la sélection nationale de futsal sont énormes pour maintenir notre leadership ». «Nous sommes très satisfaits de ce troisième sacre consécutif que nous dédions à S.M. le Roi Mohammed VI qui mène une politique clairvoyante dans le domaine du sport en général. Le joueur marocain est talentueux et il bénéficie d'infrastructures de haut rang pour montrer son talent", s'est-il réjoui, relevant que "nous sommes leaders dans cette discipline au niveau africain et arabe et nous jouons au niveau international et c'est le fruit d'une politique sage de S.M. le Roi Mohammed VI et de l'engagement de laFédération royale marocaine de football". Selon Hicham Dguig, "le futsal a gagné ses lettres de noblesse dans le monde entier et devenu populaire à l'instar du football", soulignant que cette CAN constitue la base pour bien préparer la Coupe du monde. Commentant le match de la finale, lesélectionneur national a fait remarquer que "l'Angola a été au top de son niveau et il ne faut pas oublier qu'il s'est également qualifié à la prochaine Coupe du monde", notant qu'"encaisser un seul but face à cette équipe démontre que notre système défensif a bien fonctionné. Je pense que la logique a été respectée lors de cette édition de la CAN". Le sélectionneur de l'Angola, Marcos Antunesa de son côté relevé que "nous avons essayé de créer des difficultés au Maroc, mais c'est difficile de jouer contre cette équipe, mais je pense que nous avons donné une belle image de l'équipe de l'Angola et de ses capacités et c'est le plus important pour moi en tant que sélectionneur". «Le Maroc a été meilleur que le match d'ouverture avec un très bon système de jeu qui nous a créé des difficultés pour percer ", a-t-il dit, expliquant qu'"après le deuxième but, nous avons perdu notre fil de jeu, et le troisième but a anéanti nos chances de revenir au score". «En seconde période nous avons apporté des corrections en prenant plus de risque sans résultat", a-t-il déploré, ajoutant que "l'équipe nationale du Maroc regorge de joueurs talentueux, mais je suis fier de mes joueurs qui ont présenté une très bonne prestation et ont côtoyé les meilleurs joueurs du continent africain et du monde".

Plus l'effondrement d'une civilisation est proche, plus ses lois sont folles

Par Abdelhak Najib
Écrivain-journaliste

L'Histoire de l'humanité est un condensé de grands bûchers où l'on a jeté la quintessence de l'esprit humain dans les flammes avant d'y précipiter des corps et des silhouettes. On élimine la pensée pour éviter toute conscience. Puis, on met en branle le rouleau compresseur qui broie les hommes. Plus aucune mise en garde n'est alors capable de retenir l'horreur. Aucun garde-fou pour éviter la barbarie humaine dans ce qu'elle de plus insoutenable. Une sauvagerie sans limites, qui défie toutes les valeurs qui peuvent avoir droit de cité au sein d'une société allant jusqu'à légitimer le massacre, allant jusqu'à démontrer la nécessité de l'épuration d'un groupe par un autre, l'annihilation d'une culture, par sa voisine, dans un cycle qui va crescendo jusqu'à l'apocalypse.

«On commence par brûler les livres, on finit par les personnes», disait Érasme.

Les autodafés sont toujours le signe avant-coureur d'un désastre humain. L'Histoire de l'humanité est un condensé de grands bûchers où l'on a jeté la quintessence de l'esprit humain dans les flammes avant d'y précipiter des corps et des silhouettes. On élimine la pensée pour éviter toute conscience. Puis, on met en branle le rouleau compresseur qui broie les hommes. Plus aucune mise en garde n'est alors capable de retenir l'horreur. Aucun garde-fou pour éviter la barbarie humaine dans ce qu'elle de plus insoutenable. Une sauvagerie sans limites, qui défie toutes les valeurs qui peuvent avoir droit de cité au sein d'une société allant jusqu'à légitimer le massacre, allant jusqu'à démontrer la nécessité de l'épuration d'un groupe par un autre, l'annihilation d'une culture, par sa voisine, dans un cycle qui va crescendo jusqu'à l'apocalypse. Dans ce processus infaillible dont on a eu des exemples indélébiles comme le nazisme et ses innombrables feux de livres au cœur des places publiques qui ont été la porte d'entrée des camps de gazage des hommes, il faut savoir que c'est la familiarité qui a joué un rôle crucial pour rendre normale l'extrême horreur. Car la familiarité n'est pas facilement séparée de la vérité. C'est dans ce sens qu'il est si aisé de faire croire aux peuples toutes les fausses vérités possibles et mêmes les plus inimaginables, en les faisant accepter sans hésiter toutes les implications de telles croyances. C'est sur cette base infaillible que tous les régimes du monde échafaudent leurs idéologies des fondamentaux sociaux, politiques et confessionnels. Regardez le monde occidental aujourd'hui dont les populations, dans leur écrasante majorité, pensent que les étrangers sont un grand danger pour leur sécurité et leur vie. Ce même Occident qui a érigé une religion comme l'Islam comme l'ennemi absolu qu'il faut à tout prix combattre, vaincre et éradiquer. C'est la même théorie qui fait croire à une majorité de hébreux que les Palestiniens sont l'ennemi à exterminer, sinon c'est lui qui va en finir avec le peuple hébreu. C'est la même dynamique qui fait croire à l'écrasante majorité des musulmans que les juifs sont une menace pour leur religion et leur existence. C'est toujours le même schéma si rodé et recyclé qui fait croire aux chrétiens que les Juifs sont une tumeur au cœur du monde catholique, qui métastase allant jusqu'à couper net les assises sur lesquelles ont été fondées les bases de la civilisation occidentale depuis au moins 2000 ans. Dans cette logique implacable, chaque période apporte son arsenal idéologique pour servir sa vision d'un monde où il faut constamment désigner un danger, une menace, un ennemi à détruire. A plus forte raison quand une dite civilisation est en fin de cycle et qu'elle voit déjà, à l'horizon, dans un temps proche, sa fin annoncée. «L'Occident n'a plus les moyens de dominer le monde. Il représente à peine 17% de l'humanité et domine 30% de la planète. Au début du XXe siècle, l'Europe représentait 30 % de l'humanité et dominait 80% de la planète», précise, à juste titre, Ghassan Salamé, une figure politique

La Vérité
N° 999 • du 3 au 9 mai 2024

qui connaît très bien et l'Occident et l'Orient. Perdant ses richesses, cédant le leadership en termes d'échelle de grandeur des populations, sujet à de graves crises et récessions, à tous les étages, le tout baignant dans des atmosphères sociales pour le moins nauséabondes où les dissensions sociales sont de plus en plus exacerbées, l'Occident est en grande perte de vitesse. Les anciens paradigmes ont fait leur temps. Ils ont atteint leur date de péremption. Ça ne marche plus. La machine est en panne. Le grain de sable qui a enrayé le mécanisme de gouvernance a pris de l'ampleur. Il devient ce sabot qui coince l'engrenage. Aller de l'avant n'est plus faisable, dans les mêmes conditions que jadis. Un retour en arrière est totalement exclu. La faillite se profile. Pourtant, il y a une étrange superstition qui a pris corps en Occident. Celle-ci voudrait que l'on recommence le monde comme si le passé n'avait jamais existé et n'avait jamais pesé de tout son poids sur les différentes époques desdites civilisations humaines. Une manière de voir qui oblitère la vision et avance en trompe-l'œil. Pourtant, à travers les siècles cette méthode a montré toutes ses limites et failles. Des failles abyssales qui ont précipité de nombreuses cultures humaines dans les abysses. Face à cette image d'un monde qui se délite nous vient cette saillie de Pierre Drieu La Rochelle affirmant ceci :

La civilisation occidentale a enfanté des monstres qui se sont retournés contre leur mère génitrice. Cette hydre moderne ne peut exister que dans le chaos qu'elle sème. Là où l'on regarde, tout n'est que guerres, famine, soif, exodes, réfugiés, migrants, pauvres et misérables, des existences précaires tenant à des fils invisibles dans un monde ravagé par les excès et où la majorité tire la langue, trimant, mendiant, rampant vers sa fin inéluctable. C'est face à un tel désastre planétaire, nourri par la haine de l'autre, de tous les autres, à commencer par le voisin le plus proche, que plus personne de sensé dans ce monde fou, ne crois plus à la paix, et n'est pas étonné que tout ce spectacle d'horreur ne finit par une guerre générale, en Europe d'abord, puis ailleurs.

«Nous saurons qui nous sommes quand nous verrons ce que nous avons fait». La finalité est là. Le résultat également. Il est sans appel. La civilisation occidentale a enfanté des monstres qui se sont retournés contre leur mère génitrice. Cette hydre moderne ne peut exister que dans le chaos qu'elle sème. Là où l'on regarde, tout n'est que guerres, famine, soif, exodes, réfugiés, migrants, pauvres et misérables, des existences précaires tenant à des fils invisibles dans un monde ravagé par les excès et où la majorité tire la langue, trimant, mendiant, rampant vers sa fin inéluctable. C'est face à un tel désastre planétaire, nourri par la haine de l'autre, de tous les autres, à commencer par le voisin le plus proche, que plus personne de sensé dans ce monde fou, ne crois plus à la paix, et n'est pas étonné que tout ce spectacle d'horreur ne finit par une guerre générale, en Europe d'abord, puis ailleurs. Et si cette guerre ne devient pas morale, elle ne sera terminée que par la dissolution totale de ce monde. Ce qui rend cette fin inévitable est le fait que la majorité des populations mondiales est loin d'être intelligente. Elle fuit toute forme de responsabilité et désire au-delà de tout qu'on lui intime l'ordre de faire et de ne pas faire. Elle veut être commandée et téléguidée. Ceux qui dirigent les peuples le savent et présentent cette tutelle comme une forme de confort voulu par le peuple qui se laisse guider vers la potence avec joie. Eugène Delacroix avait vu juste quand il avait affirmé que «Chez la plupart des hommes, l'intelligence est un terrain qui demeure en friche presque toute la vie». On ne pense pas parce que cela demande des efforts incroyables. Alors, on se rabat sur ce qui enrôle toute la société. On se dissout dans les lieux communs et les préjugés. On vit de fausses-vérités et d'idéologies assassines quitte à se retourner contre son propre ami intime pour le liquider quand on nous dit et qu'on nous fait croire dur comme fer que ce même ami d'hier et le terrible ennemi d'aujourd'hui. C'est si facile, si aisé, si vérifié, partout dans ce monde qui ne peut tenir quand créant le mal et le malheur partout. Car, il ne faut pas s'y tromper : plus ça va mal, plus on contrôle les populations. Plus les menaces sont nombreuses, plus la peur distillée aux gens est grande. Et plus l'angoisse est incommensurable, plus l'horreur est infinie. L'histoire de l'humanité est construite sur ce même schéma infaillible. C'est dans cette approche qu'un homme comme Jean Lannes a écrit ceci : «Je crains la guerre, le premier bruit de guerre me fait frissonner. On étourdit les hommes pour mieux les mener à la mort». Et ceux qui créent les guerres n'y vont jamais. Ils ont la chair à canons, à profusion, convaincue et galvanisée, pour justifier les cadavres qui s'amoncellent. En cela, comme le dit Henri Queuille «La politique, ce n'est pas de résoudre les problèmes, mais de faire taire ceux qui les posent» brandissant le sang comme ultime tribut. Celui-ci prend toute sa symbolique dans des moments de notre histoire où nous sommes à la fin d'une époque et à l'orée d'une autre, avec toujours cette constante : «La mort de l'empathie humaine est l'un des premiers signes et le plus révélateur d'une culture sur le point de sombrer dans la barbarie», comme l'avait écrit Hannah Arendt.

LA VÉRITÉ
laverite.ma

Directeur de la rédaction : Sanae El Amrani
Directeur de la Publication : Abdelhak Najib
Fondateur : Feu Abdallah El Amrani

- Rédacteur en chef : Hamza Abdelouaret
- National : Sanae El Amrani, Aziza Mesbahi
- Reporters : Mohammed Taoufiq Bennani (taoufiq.mo@gmail.com), Salima Serghini
- Chroniqueur : Jawad Kerdoudi, Taieb Jamai, Taieb Dekkar, Docteur Imane Kendili
- Correspondant régional : Abdelkader Belcadi
- Bureau de Rabat : GSM : 06 52 02 15 76
- Infographiste : Mohammed Jibril
- Assistante de direction : Fatiha Lakmad
- Assistant de la rédaction : Noureddine Choukry
- Photos : MAP
- Technique et commercial : 96, Rue Alwahda, Mers Sultan, Casablanca
- Tél. : 05 22 47 22 86, 05 22 47 34 12
- Télécopie/Fax : 05 22 20 29 67
- N° de la Commission Paritaire : H.F/040-06